

OFFRE ETUDIANTE
Spécial Rentrée 2011-12 Soyez mobile !

Portable DELL Inspiron N5040
RAM 3Go
Disque Dur : 500GB

Imprimante MULTIFONCTION DELL V313

OFFERTE

395 500 F.C.F.A.

LA SEMAINE AFRICAINE

www.lasemaineafricaine.com



N° 3175 du Mardi 13 Mars 2012 - 60^{ème} Année - Siège Social: Bd Lyautey - Brazzaville - B.P.: 2080 -
CONGO: 350 F.C.F.A - FRANCE: 1,75 Euro - Tél.: (242) 06.678.76.94 / 05.582.27.60 / 06.666.39.69 - E-mail: lasemaineafricaine@yahoo.fr

Editorial

La République face à ses responsabilités!

(P.3)

22^{ème} édition du rallye Aicha des gazelles du Maroc

L'équipage de Total E&P Congo est composé de Scarlette Andaletia et Nadège Boubag



Jacques Azibert, Scarlette Andaletia et Nadège Boubag. (P.12)

Geremip (Groupe d'étude et de recherche en management de l'initiative privée)

Fabrice Mbamba a réalisé une opération zéro sachet à Sibiti

(P.6)

Assistance aux sinistrés du drame de Mpila

Paul Aurélien Madzou était au site de l'église kimbanguiste, à Moungali

(P.5)

Obsèques des victimes du drame de Mpila

La République a rendu hommage aux martyrs des explosions du camp du régiment blindé



Les cercueils disposés sur les plateaux des semi-remorques

(P.3)

Conseil national de l'apostolat des laïcs du Congo

Amplifier l'aide de l'Eglise catholique à l'endroit des victimes de la catastrophe de Mpila

(P.8)

Après la catastrophe du régiment blindé à Mpila (Brazzaville)

L'A.d.h.u.c appelle le président de la République à faire prévaloir l'autorité de l'Etat



Loamba Moké.

(P.14)

Après le drame de Mpila (Brazzaville)

La Congolaise de Banque manifeste sa solidarité à l'égard des populations affectées



Younes El Masloumi.

(P.4)



Envoyez de l'argent, achetez et payez depuis votre mobile !

Mobile Money est un nouveau service qui vous permet d'envoyer et de recevoir de l'argent, d'acheter du crédit de communication pour vous-même ou pour un autre client MTN.

Rendez vous dans un point de vente Mobile Money

MTN Mobile Money



everywhere you go

Obsèques des victimes du drame de Mpila

La République a rendu hommage aux martyrs des explosions du camp du régiment blindé

Les victimes des terribles explosions des dépôts de munitions des camps militaires de Mpila, le dimanche 4 mars 2012, ont été inhumées, dimanche 11 mars dernier, au cimetière du centre-ville, à Brazzaville. Peu avant leur inhumation, 145 corps sur les 223 enregistrés ont reçu l'hommage officiel de la République, sur l'esplanade du palais des congrès, en présence du chef de l'Etat, Denis Sassou Nguesso, et son épouse, ainsi que les corps constitués nationaux et diplomatiques. On notait, aussi, la présence de Francis Bozizé, ministre centrafricain de la défense, André Kimbuta Yango, député gouverneur de la ville de Kinshasa, le cardinal Laurent Monsengwo-Pasinia, archevêque de Kinshasa, le chef d'Etat-major général de la R.D Congo, le ministre délégué à la santé de la Guinée Equatoriale et le représentant du ministre de la défense de l'Angola. Un culte œcuménique a été dit en mémoire des défunts, avant l'inhumation au centre-ville.

Arrachés brutalement à la vie, les 145 victimes inhumées, officiellement, dimanche 11 mars dernier, témoignent de l'ampleur du drame qui a endeuillé le Congo. Face à cette horreur, l'heure était, plutôt, au recueillement et à la prière ce dimanche matin. Devant un soleil accablant, les parents, amis et connaissances ont pris d'assaut l'esplanade

permis, suite à ce drame, de croire au désespoir. « Nous avons Dieu qui nous rassure et qui nous pousse à l'espérance. Quelqu'un a accepté, librement, la souffrance et a assumé la mort. Lui seul nous donne la force et la clairvoyance d'accompagner nos frères et sœurs défunts par la prière, afin qu'ils reposent en paix auprès de lui », a-t-il déclaré.



La tribune officielle.

le poids des blessures, dans les différents hôpitaux. « L'attention à l'autre est une vertu à toujours cultiver dans notre vie. Unissons-nous, pour affronter ensemble, ce qui nous arrive pour le salut des hommes et pour la plus grande gloire de Dieu. Que les âmes de tous nos défunts par la miséricorde de Dieu, reposent en paix », a-t-il dit.

tre le temps du malheur et le temps de l'espérance, l'argile généreuse nécessaire à la reconstruction humaine, le ciment véritable de l'unité de la nation », a-t-il déclaré. A l'endroit des disparus, Florent Tsiba a, simplement, dit: « Vous nous avez quitté, pour nombreux d'entre vous, un dimanche. Vous retournez en terre un dimanche, jour du Sei-



Les cercueils disposés sur les plateaux des semi-remorques.



La douleur insoutenable des familles éplorées.

du palais des congrès et le boulevard général Alfred Raoul. Ils étaient nombreux à rendre un dernier hommage aux disparus, dont les cercueils, couverts des couleurs nationales, surmontés de couronnes de fleurs, étaient disposés sur neufs camions-remorqueurs.

L'émotion était grande et la douleur inconsolable. Les familles éplorées, dont certains membres avec des portraits de leurs disparus, en main, ne cessaient de manifester leur tristesse devant ce qu'elles considéraient comme une fatalité incompréhensible. Les cris de détresse des uns mêlés aux pleurs inconsolables des autres retentissaient, avec émoi, dans un climat de tristesse. La musique des fanfares kimbanguiste et salutiste, les chants de la chorale du centenaire les couvraient à peine. Il était 12h moins, lorsque que le président de la République est arrivé sous escorte. Un imposant dispositif de sécurité quadrillait la zone et même les quartiers environnants. La République unie, dans la douleur, s'associait aux familles endeuillées, pour rendre un dernier hommage à ses filles et fils brutalement arrachés à la vie. Sur un seul mât, le drapeau national en berne, en signe de deuil national, flottait sans cesse. De noir vêtus, ils étaient tous là, les membres des corps constitués nationaux et internationaux.

Face à cette tragédie, Mgr Anatole Milandou, archevêque métropolitain de Brazzaville, a, dans son homélie inspirée de l'évangile de Saint Luc, chap. 13: 1-5, estimé, au cours de l'office religieux, qu'il n'est pas

Toutefois, il s'est interrogé si toutes les personnes décédées étaient plus pêcheurs que les autres, pour avoir subi pareil sort. « Non, je vous le dis, si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous comme eux. Jésus nous demande de nous convertir », a-t-il répliqué. Pour Mgr Anatole Milandou, cet événement tragique et douloureux doit être accueilli dans la foi comme un message fort qui doit nous pousser à quitter, « notre vieil homme, à abandonner nos mauvaises conduites, pour vivre avec la grâce de Dieu, l'effort d'une conversion profonde et permanente. Il s'agit de faire notre examen de conscience à la lumière de la parole de Dieu, pour éviter le mal et pratiquer le bien ».

Tout en priant pour les frères et sœurs défunts, l'archevêque de Brazzaville a fait savoir à l'assistance qu'elle ne doit pas oublier d'avoir une pensée pieuse pour ceux des compatriotes qui peinent encore sous

Au cours de cet office religieux, bien d'autres représentants des confessions religieuses (El Hadj Djibril Abdoulaye Bopaka, pour l'Islam, Germain Loubota, du conseil supérieur des Eglises de réveil, le père Diafouka, pour l'Eglise orthodoxe, etc.) ont fait des prières pour implorer le pardon de Dieu. Dans son oraison funèbre pleine de lyrisme, le ministre d'Etat Florent Tsiba a tutoyé l'année 2012 qui a été, pourtant, bien accueillie selon la tradition du nouvel an, mais qui s'est révélée si cruelle avec le drame de Mpila. « Nous devrions plutôt puiser dans le sang et la souffrance endurée par la multitude, les ressorts indispensables à la perpétuation de la vie, à la pérennité de la collectivité nationale, à la consolidation de nos liens fraternels et à la cohésion sociale. Puissent le sang répandu en cette funeste journée du 4 mars 2012 et la souffrance de la multitude, devenir l'élément de soudure en-

gnéur Dieu Tout-Puissant, Dieu d'amour, que nous implorons de vous recevoir auprès de Lui, tout comme nous le supplions d'accueillir, dans sa miséricorde, tous ceux dont les dépouilles mortelles seront dans la même dignité, inhumées au fur et à mesure de leur identification ou ré-identification », a-t-il indiqué.

Après l'oraison funèbre, le chef de l'Etat a déposé une gerbe devant le premier véhicule transportant des cercueils, puis il a salué quelques familles, avant de se retirer. Signalons que sur les 223 corps enregistrés, 159 ont été identifiés, 145 inhumés, et 14 corps dont les familles ont demandé de les inhumier elles-mêmes. Soulignons que 180 fosses ont été aménagées au cimetière du centre-ville, à côté du cimetière des victimes de l'attentat du DC 10 d'U.t.a.

Cyr Armel YABBAT-NGO

Cérémonie d'obsèques des victimes du drame de Mpila

C'était un grand défi que de garantir la sécurité publique

Les services de sécurité étaient sur les dents, dimanche 11 mars 2012, pour les obsèques officielles, à l'esplanade du palais des congrès, des victimes des explosions des dépôts de munitions des camps du génie militaire et du régiment blindé, à Mpila. Il faut dire que les officiels redoutaient cette cérémonie, tant les populations des quartiers victimes éprouvent un grand ressentiment à l'égard des pouvoirs publics, qu'ils accusent

comme étant à l'origine du grand malheur qui les a frappés. Pour la police nationale, c'était un grand défi à relever, que de garantir la sécurité publique, de façon à ce que la cérémonie officielle se déroule, sans anicroche.

Ainsi, la zone du palais des congrès était sous haute surveillance. Il fallait déjouer tout débordement et, surtout, tout acte de provocation de nature à troubler l'ordre public, comme ce fut le cas aux ob-

servations de l'ancien président de l'assemblée nationale, Jean-Pierre Thystère-Tchicaya, à Pointe-Noire. Les responsables des partis de la majorité présidentielle ont débattu de la question de la sécurité, des heures durant, au cours d'une réunion au palais des congrès, le samedi 10 mars. Il faut dire qu'une rumeur avait circulé, la veille, selon laquelle il y aurait un déferlement de gens au palais des congrès. Ceux-ci seraient décidés à

Editorial

La République face à ses responsabilités!

Le rôle premier d'un Etat, c'est de protéger ses citoyens, avant de leur assurer un gîte, la sécurité pour permettre la mobilité, sans entrave, sur toute l'étendue du territoire national. C'est cela qui donne le droit à chaque Etat souverain, de lever une armée, dont la vocation première est la défense du territoire national, contre toute attaque ennemi. « La force publique est apolitique. Elle est soumise aux lois et règlements de la République. Elle est instituée dans l'intérêt général. Nul ne doit l'utiliser à des fins personnelles. La force publique est subordonnée à l'autorité civile. Elle n'agit que dans le cadre des lois et règlements. Les conditions de sa mise en œuvre sont fixées par la loi », prescrit l'article 171 de la constitution du 20 janvier 2002.

Le drame de Mpila, on le sait, est la conséquence de la manière dont l'armée, composante de la force publique, est gérée. Quelle que soit l'origine de l'incendie qui a provoqué l'explosion des munitions dans les dépôts du camp du régiment blindé et du génie (l'enquête en cours le dira), la responsabilité morale de l'armée ne fait aucun doute, dans ce drame. Et cette responsabilité appelle à des décisions importantes, dans la droite ligne de la tradition disciplinaire militaire. Il ne s'agit, aucunement, de tomber dans la chasse aux sorcières, ni de fabriquer des boucs émissaires parmi les soldats, mais de sauvegarder l'esprit de responsabilité dans une institution appelée à gérer des engins dangereux, pour la défense du territoire national.

Or, depuis nos turpitudes sanglantes, la tradition disciplinaire au sein des composantes de la force publique a pris un sérieux coup. A l'époque, un soldat était appelé à se justifier devant ses chefs, de la perte d'une balle de son chargeur. Aujourd'hui, la force publique n'a plus la totale maîtrise de ses équipements, particulièrement les armes, qui peuvent se retrouver n'importe où, au gré de la volonté d'un chef, sans que personne n'ait à rendre compte.

Si hier, sous le parti unique, l'armée était le fer de lance de la défense du pouvoir (donc du régime en place), aujourd'hui, sa vocation et sa raison d'être sont bien déterminées par la constitution. C'est au nom de cela que le peuple, victime des négligences dans la gestion des équipements militaires, peut demander des comptes au gouvernement, dans la gestion de la force publique. Cependant, la représentation du peuple (le parlement) est-elle à la hauteur de la détresse qui étreint, aujourd'hui, les Congolais à la suite du drame de Mpila? Pour une telle catastrophe, l'assemblée nationale peut-elle se contenter d'une question d'actualité au gouvernement, question d'actualité qui n'a, de toutes façons, rien apporté de nouveau dans la connaissance des faits? En tout cas, même l'interpellation, dans sa forme actuelle, n'est déjà pas suffisante pour traduire la détresse de l'opinion, tant la nature du drame vécu dépasse l'entendement, en matière de gestion publique. Imaginons que les pays détenteurs d'armes nucléaires les conservaient avec négligence, l'humanité serait menacée de disparition de la surface de la terre.

Dépasser l'émotion, et après l'hommage à nos martyrs, ceux qui ont perdu la vie dans des conditions atroces, à cause de nos négligences ou de nos fautes de gestion, la République, à travers ses institutions, est, dorénavant, face à ses responsabilités. Le gouvernement, pour faire aboutir l'enquête, doit déterminer la chaîne de responsabilités et prendre les mesures qui s'imposent; le parlement, pour retirer ou non sa confiance à ceux qui, au niveau du gouvernement, ont failli; la commission nationale des droits de l'homme, pour veiller à ce que les droits des citoyens soient respectés dans la réparation des préjudices qu'ils ont subis; la justice, pour punir les coupables qui lui sont présentés; le Conseil économique et social, pour veiller à ce que les politiques sociales n'occasionnent plus le dénuement des hôpitaux; le Conseil supérieur de la liberté de communication, pour veiller à ce que les médias servent l'objectivité des faits, etc. Il serait inconcevable, inexplicable et même tout simplement un non sens, de croire qu'après le drame de Mpila, la vie nationale peut reprendre son cours normal, comme si de rien n'était. Le carnage de Mpila, même accidentel, met la République devant ses responsabilités, pas seulement d'enterrer ses morts, mais de faire que cela ne survienne plus jamais.

Joachim MBANZA

manifester bruyamment leur colère, surtout contre le chef de l'Etat, et se lancer dans un désordre de nature à ébranler les institutions de la République. Policiers et gendarmes ont, donc, quadrillé tous les périmètres concernés par les obsèques et même au-delà. La circulation automobile était coupée sur les avenues, aux alentours du palais des congrès. La police nationale a mobilisé ses différents corps et tout le staff dirigeant était sur le terrain, pour veiller au grain. Le déploiement impressionnant des policiers était de nature à dissuader toute velléité de désordre. Les policiers ont fait montre de professionnalisme et de

discipline et on n'a enregistré aucun incident. L'anecdote: pendant la cérémonie, un jeune ressortissant étranger a été pris en flagrant délit de vol de téléphone portable. La foule a voulu le tabasser sur place. Cela a créé une agitation qui a attiré l'attention des officiels, qui croyaient à un début de manifestation hostile. Le général Ndengué, directeur général de la police, a été appelé pour intervenir. Il a réussi à sortir, du périmètre du palais des congrès, les adolescents qui voulaient créer l'agitation, parce qu'ils le suivaient. Au bout du compte, la cérémonie s'est bien déroulée, jusqu'à la fin.

MM.

Après le drame de Mpila (Brazzaville)

La Congolaise de Banque manifeste sa solidarité à l'égard des populations affectées

La L.C.B (La Congolaise de Banque) a manifesté sa solidarité aux sinistrés de la série d'explosions survenue le dimanche 4 mars 2012, au camp militaire de Mpila, à Brazzaville. Les dirigeants de la L.C.B, ses Administrateurs et l'ensemble de son personnel s'associent à la douleur des familles éprouvées et sinistrées par la tragédie. C'est ainsi que le Directeur général de la L.C.B, M. Younes El Masloumi, explique, dans l'entretien ci-après, le sens du don d'une enveloppe de 25 millions de Francs CFA fait à la Fondation Congo Assistance, animée par la Première Dame, Mme Antoinette Sassou Nguesso, pour lui permettre d'assister les blessés, dans les hôpitaux et les sinistrés qui sont dans les sites. L'entretien s'est déroulé, jeudi 8 mars 2012, à la Direction générale de la banque, en présence de Mme Marie-France Tamba, Directrice des moyens généraux, et M. Christel Diatha, Secrétaire général de la LCB.

* Monsieur le Directeur général, le Congo est frappé d'un deuil, comment la banque apporte-t-elle son soutien aux familles éprouvées?

** M. Younes El Masloumi, Directeur général: Vous savez que nous avons été, tous, secoués par cet événement tragique, qui a fait que le Congo ait connu des cen-

de Francs CFA au profit de la Fondation Congo-Assistance. C'est peut-être minime par rapport aux besoins, mais nous avons joué notre rôle de contributeur. La Fondation Congo-Assistance est sur le terrain et nous sommes convaincus que cette somme d'argent est utilisée pour soulager les

campagne. Cela rejoint la fibre africaine, c'est-à-dire que les peuples africains sont toujours réactifs aux situations de ce genre. Le Maroc, en tant que pays, a apporté sa contribution et nous, en tant qu'institution filiale d'un groupe bancaire marocain, nous avons, également, apporté la nôtre à la



Younes El Masloumi.



De g. à dr: Christel Diatha, Mme Marie-France Tamba et Younes El Masloumi.

taines de morts, comme cela a été annoncé officiellement. Avec la fibre africaine, c'est d'abord la solidarité entre les personnes et les familles. La L.C.B s'est donc jointe aux efforts du Gouver-

populations sinistrées. * La Congolaise de Banque est affiliée à un groupe de banque du Maroc et ce pays est au chevet du malheur du Congo. Comment cet acte est-il apprécié ?

nation congolaise. Et nous avons jugé, aussi, nécessaire d'assister les agents sinistrés de la L.C.B, pour limiter les souffrances de ces derniers. Il a été mis en place un fonds de solidarité



Le siège de LCB à Brazzaville.



Vue des sinistrés dans les sites et l'aide de médicaments.



nement, pour soulager les populations. Compte tenu de l'ampleur de l'accident, nous avons déjà débloqué une somme de 25 millions

** M. Younes El Masloumi, Directeur général: Vous savez, il y a une contribution du Maroc avec l'installation, à Brazzaville, d'un hôpital de

et une somme importante d'argent qui a été placée à ce fonds. Tout le personnel de la L.C.B est appelé à contribuer, pour

alimenter ce fonds. Il va permettre d'aider ces agents qui ont perdu tous leurs biens. Encore une fois, c'est un acte de solidarité et j'en

appelle à toutes les entreprises, pour dire que ce genre de contributions nous permet d'avoir un regard positif vers l'avenir. Une vingtaine de personnes de la L.C.B sont sinistrées. Heureusement qu'aucun mort n'a été enregistré. Nous remercions Dieu, du fait qu'elles soient sorties indemnes de ce genre d'accidents. Il faut garder la foi pour pouvoir surmonter ses difficultés.

* A l'occasion de la célébration de la journée internationale de la femme, qui se célèbre le 8 mars de chaque année, les femmes de la banque L.C.B se sont-elles organisées pour apporter leur contribution de solidarité aux blessés ou aux personnes touchées par ce drame? ** M. Younes El Masloumi,

Directeur général: Comme vous savez, nous, les hommes, nous pensons à cette journée avec beaucoup d'impatience, pour offrir quelque chose à nos femmes, à nos mères et à nos filles. Aujourd'hui, c'est une initiative volontaire. Les femmes de la banque ont offert aux personnes sinistrées, mille matelas, dans les endroits identifiés où des personnes n'ont presque pas de minimum pour passer leurs nuits. Ces femmes ont annulé ce qu'elles ont l'habitude de faire, à l'occasion de la journée internationale de la femme. D'une manière générale, nous accompagnons les personnes touchées par le drame, à travers ces actes de générosité.

Assistance aux sinistrés du drame de Mpila

Paul Aurélien Madzou était au site de l'église kimbanguiste, à Moungali



Paul Aurélien Madzou.

Sensible à la situation sociale créée par l'explosion du dépôt de munitions du camp du régiment blindé, à Mpila, qui a endeuillé plusieurs familles et occasionné de nombreux déplacés, à Brazzaville, le conseiller municipal et départemental, Paul Aurélien Madzou, dans un élan de cœur, a fait un don, samedi 10 mars 2012, aux sinistrés accueillis sur le site de l'église kimbanguiste, au Plateau des 15 ans, dans le quatrième arrondissement, Moungali. Composé, essentiellement, de bouteilles d'eau minérale, de cartons de lait et de sacs de riz, le don a été, officiellement, remis à la responsable de la Croix-Rouge implantée sur le site. Pour Paul Aurélien Madzou, ce geste de compassion vis-à-vis des victimes de ce drame est

un moyen, pour lui, de mettre la main à la pâte, à l'élan de solidarité auquel le président de la République, Denis Sassou Nguesso, a appelé. «Personne ne peut rester insensible à ce qui s'est passé. Mon geste est à inscrire dans cet élan de solidarité nationale», a-t-il déclaré. Justifiant le choix du site de l'église kimbanguiste, pour faire son don, le conseiller municipal et départemental de Brazzaville a fait savoir qu'il est, tout d'abord, le conseiller de Moungali. Car, la charité bien ordonnée commence par soi-même. Toutefois, il a promis faire le même geste au site de l'Armée du Salut, au Plateau des 15 ans, et bien d'autres érigés à travers la capitale.

C.A. YABBAT-NGO

Assistance aux sinistrés du drame de Mpila

Le groupe S.n.p.c fait un don de médicaments, de vivres, de matelas et de couvertures

Le groupe S.n.p.c a fait des dons auprès du Ministère de l'action sociale et humanitaire et du Ministère de la santé et de la population. La remise des dix tonnes de vivres, 2500 matelas et 4000 couvertures s'est déroulée, jeudi 8 mars 2012, en présence de la ministre l'action sociale et humanitaire, Mme Emilienne Raoul, à l'Institut des jeunes sourds, siège de la coordination gouvernementale humanitaire.

Le don de quinze tonnes de médicaments a été fait auprès du ministre de la santé et de la population, le professeur Georges Moyen, qui l'a réceptionné dans l'enceinte du cabinet ministériel. C'est en réponse à l'appel d'élan de solidarité du président de la République, Monsieur Denis Sassou Nguesso, suite à l'incendie du

dépôt de munitions du camp du régiment blindé, au quartier Mpila, le dimanche 4 mars 2012 et qui a fait de nombreux dégâts humains et matériels que s'inscrit cette contribution du groupe S.n.p.c.

La Société nationale des pétroles du Congo, société citoyenne, dont les filiales sont lloggs, S.f.p, S.n.p.c Distribution, Coraf, Sonarep a voulu participer à cette dynamique, en apportant sa modeste contribution.

Le groupe S.n.p.c témoigne, ici, sa sympathie la plus profonde et sa solidarité au chef de l'Etat congolais. Il présente, également, ses sincères condoléances à toutes les familles des victimes, ainsi que pour les blessés à qui il adresse son soutien et ses vœux de rétablissement.

Communiqué du F.u.r.c

Les membres et sympathisants du Front uni des républicains congolais, le F.u.r.c, réunis à l'initiative du président du parti, le professeur Raymond Timothée Mackitha, adressent leurs condoléances les plus attristées aux parents des personnes décédées à la suite de la déflagration du dépôt d'armement et de munitions du régiment blindé de Mpila. Aux compatriotes blessés ou qui ont tout perdu, le Front uni des républicains congolais exprime toute sa solidarité et sa compassion. Le parti s'engage à participer aux efforts que fournit la République pour soulager leurs souffrances, ainsi qu'aux initiatives indispensables à l'action de protection civile pour la sécurisation des populations sur toute l'étendue du territoire national.

Le Bureau Exécutif National

Message de condoléances de l'Alliance pour la république et la démocratie (A.r.d) aux familles éprouvées de la catastrophe du 4 mars 2012

Une catastrophe inouïe vient de frapper le Congo, avec l'incendie de trois dépôts d'armes et de munitions de guerre, dans les camps des blindés et du génie, à Mpila, particulièrement à l'ex-D.c.a.m (Direction centrale des armes et munitions), l'actuel Ecramu.

En effet, le dimanche 4 mars 2012, la clameur matinale de Brazzaville a été fracassée par d'énormes détonations d'obus, de bombes et autres munitions lourdes qui ont explosé. Les populations prises sous le feu de ces déflagrations n'ont pu rien faire pour sauver leur vie, leurs maisons et leurs biens.

Aujourd'hui, alors que des corps doivent encore gésir sous les décombres des maisons, immeubles et quartiers entiers complètement rasés (Mpila, Ouenzé, Dragage, Yoro, Kanga-Mbandzi, Ebina), on dénombre, d'ores et déjà, plus de six-cent morts, selon les sources hospitalières. L'Alliance pour la république et la démocratie (A.r.d) compatit et s'associe à la douleur des familles frappées et endeuillées par ce désastre sans précédent. Elle leur présente ses condoléances les plus attristées et les plus émues. Elle invite le gouvernement à prendre toutes

les mesures nécessaires à la hauteur du désastre, pour aider les familles éprouvées, assurer les soins médicaux appropriés aux milliers de blessés et mettre le plus rapidement en place les structures d'accueil, pour toutes les personnes qui n'ont plus où s'abriter, en leur distribuant des produits nécessaires à leur alimentation.

En ces circonstances particulières, une semaine nationale de recueillement et de deuil symboliserait à jamais la solidarité nationale et notre amour pour les autres.

Par ailleurs, l'A.r.d demande, avec insistance, qu'une enquête rigoureuse et transparente soit, immédiatement, ouverte, pour déterminer, avec précision, les causes du désastre et situer les responsabilités, en vue des sanctions à prendre.

L'A.r.d continue à suivre l'évolution de la situation et ne manquera pas de donner, au moment opportun, toute son appréciation de cette affaire macabre.

Fait à Brazzaville, le 6 Mars 2012

Pour l'ARD,
Le président
Mathias DZON



Message de condoléances

Suite aux événements tragiques survenus le 04 mars 2012 à Brazzaville et qui ont endeuillé les Populations Brazzavilloises, en particulier et le Peuple Congolais, en général, le Directoire de la SNPC et tout le Personnel présentent leurs sincères condoléances aux familles éprouvées.

Par ailleurs, ils réitèrent leur soutien indéfectible au Chef de l'Etat, Son Excellence Monsieur Denis SASSOU NGUESSO, qui a la lourde charge d'aider nos compatriotes sinistrés à recouvrer «l'espoir de vivre».

Fait à Brazzaville, le 09 mars 2012

Jérôme KOKO
Directeur Général, Président du Directoire



Des chiens renifleurs pour aider à retrouver les corps enfouis dans les décombres

Des recherches continuent sur le site du sinistre du camp du régiment blindé de Mpila. Le Congo n'étant pas préparé à faire face aux catastrophes de l'ampleur de celle qui vient d'endeuiller le pays, l'Afrique du Sud a dépêché une équipe de recherche et de sauvetage, ainsi que trois chiens renifleurs pour les opérations de secours. Voilà qui va, peut-être, permettre de retrouver des corps dans les décombres et pourquoi pas des survivants. Le pays de Mandela a envoyé, également, une équipe de 38 personnes, pour la construction des latrines dans les sites des sinistrés. Il en manque cruellement. Ce qui fait dire à certains sinistrés que le Congo est un état désorganisé, où la pagaille règne et où aucun dirigeant n'est capable d'anticiper sur les événements, mais «ils brillent par une incompétence et une irresponsabilité notoire».

Les médecins français découvrent le dénuement du C.h.u de Brazzaville...

Un médecin français venu renforcer ses collègues congolais, dans le cadre de l'assistance médicale d'urgence du gouvernement français aux victimes du camp du régiment blindé de Mpila, a découvert un C.h.u-B (Centre hospitalier et universitaire de Brazzaville) sous-équipé. Il a déclaré, sur Radio France internationale, que malgré l'aide internationale en médicaments acheminée ces derniers jours, les médecins travaillent dans des conditions extrêmement difficiles, faute de matériels de travail, pour soigner convenablement les malades. «C'est beaucoup de débrouille. Cet hôpital n'a même pas l'eau courante (...). Il faut se débrouiller pour nettoyer et adapter les blocs opératoires...». En tout cas, les tragiques événements de Mpila ont montré le dénuement du plus grand centre sanitaire du Congo, pompeusement appelé «C.h.u». La société chinoise Beijing construction engineering group, chargée de réaliser des logements sur le site du quartier Dragage, non loin du camp des blindés, qui a perdu huit ouvriers, a été obligé, semble-t-il, de rapatrier à Pékin, 31 de ses ouvriers grièvement blessés dans ce drame. Mais, le médecin français, pour avoir dit ce qu'il a vu, nous avons eu droit, sur Télé-Congo, à la réplique d'un médecin militaire de l'hôpital central des armées, lequel a cru nécessaire de prendre cela pour de «la politique politicienne», de la part de son collègue français, alors que le dénuement du C.h.u, où l'on a connu le phénomène de transport à dos de malade d'un étage à un autre, crève les yeux.

...et sur Rfi, Jean-Baptiste Placca enfonce le clou!

Face au sous-équipement des hôpitaux congolais, en général, du C.h.u, en particulier, Jean-Baptiste Placca n'y va pas avec le dos de la cuiller, et a tapé fort sur le gouvernement congolais, dans sa chronique hebdomadaire, sur R.f.i (Radio France internationale). Selon lui, «Le scandale, ici, ne réside pas, uniquement, dans le fait que l'on investisse des centaines de milliards dans l'armement, dans un pays qui n'a jamais été en guerre avec personne. Le scandale, c'est qu'un Etat pétrolier de ce rang, peuplé d'à peine 4 millions d'habitants, ne puisse pas investir quelques dizaines de millions dans les pansements, compresses et autre Bétadine dont ont cruellement besoin les hôpitaux du Congo». Par ailleurs, rendant l'Etat totalement responsable, Jean-Baptiste Placca a dit, comme le murmurent beaucoup de Congolais, qu'«ailleurs, le chef d'état-major de cette armée-là aurait déjà été limogé. Le ministre de la défense aurait donné sa démission et tous ces supérieurs seraient à genoux, en train d'implorer le pardon de la nation». La balle est dans le camp du chef du gouvernement, qui est, également, chef suprême des armées, et qui attend, sans doute, les conclusions de l'enquête. En tout cas, sa chronique du samedi 10 mars consacrée au drame survenu à Brazzaville a secoué la classe dirigeante. On a beaucoup parlé de cette chronique qui a dit tout haut ce que de nombreux Congolais pensent tout bas, dans la capitale congolaise.

L'aide destinée aux victimes du drame de Mpila serait-elle détournée en partie?

L'aide afflue auprès du gouvernement, notamment du Ministère des affaires sociales, de l'action humanitaire et de la solidarité, et du Ministère de la santé et de la population, dans les sites des sinistrés et dans les hôpitaux. Une société privée ayant fait des dons, a cherché à vérifier si les dons qu'elle a faits étaient bel et bien arrivés aux bénéficiaires, c'est-à-dire les sinistrés, dans les sites. Grande a été sa déception de constater que seule une partie de l'aide a été utilisée. Où est parti le reste? Par ailleurs, en dépit de l'affluence de l'aide, les sinistrés se plaignent, dans certains sites, de ne pas être bien nourris (un pain et une boîte de sardines qui arrive en pleine nuit).

Le C.f.c.o achemine le premier don de médicaments en provenance de Pointe-Noire

Une cellule de crise a été mise en place à Pointe-Noire, pour venir en aide aux sinistrés du drame de Mpila, à Brazzaville. Le C.f.c.o (Chemin de fer Congo océan) y est représenté et a été chargé d'acheminer, en même temps, vers la capitale Brazzaville, tous les dons collectés. Le premier don de médicaments en provenance de la capitale économique a été fait par le C.f.c.o. D'une valeur de plus de 4 millions de francs Cfa, il a été remis, vendredi 9 mars 2012, par le directeur adjoint du C.f.c.o, Fidèle Yengo Mambou, à la directrice des affaires médicales du C.h.u, Mme Cardorelle Mbika. Le directeur général adjoint a, également, fait le constat des dégâts au niveau des installations du C.f.c.o situées à Mpila et à Ouenzé. Ces installations ont été endommagées, bien que les dégâts soient mineurs. Par contre, quelques logements des agents du personnel ont été sévèrement touchés. Le C.f.c.o est, déjà, à pied d'œuvre pour les réparations, afin de reloger son personnel.

Les ambulances médicalisées de la RDC: on en parle à Brazzaville

Le gouvernement de la RDC a apporté une assistance médicale au gouvernement du Congo-Brazzaville, à la suite du drame survenu au quartier Mpila, avec l'explosion du dépôt de munitions du régiment blindé. Outre des médecins, la R.D.C a envoyé des équipements, notamment cinq ambulances médicalisées. A Brazzaville, les Congolais ne cessent de parler de ces ambulances. Et pour cause, aucun de leurs hôpitaux n'en dispose. La capitale congolaise de la rive droite du fleuve Congo compte, plutôt, de hauts fonctionnaires de l'Etat qui arborent des véhicules de luxe, de grosses cylindrées, achetées avec l'argent public. Mais, qui peut penser à une ambulance médicalisée, dont le prix équivaut pratiquement à une Toyota V8?

Geremip (Groupe d'étude et de recherche en management de l'initiative privée)

Fabrice Mbamba a réalisé une opération zéro sachet à Sibiti

Le président du Geremip (Groupe d'étude et de recherche en management de l'Initiative privée) n'est pas à sa première initiative en faveur des populations de la communauté urbaine de Sibiti et des villages environnants. Après la formation des jeunes dans divers métiers, afin d'assurer leur insertion professionnelle, Fabrice Mbamba s'attaque, désormais, aux problèmes de salubrité du chef-lieu du département de la Lékoumou. L'opération «Sibiti ville propre = zéro sachet» a été lancée par le président du Geremip, le 25 février dernier, à Sibiti. Son organisation a ainsi mobilisé, non seulement les ressources humaines, mais aussi et surtout, le matériel nécessaire dans le cadre de la salubrité de la ville de Sibiti.



Le président du Geremip, Fabrice Mbamba (à d.), lors de l'opération de salubrité à Sibiti.

Des bras valides (hommes et femmes, jeunes et adultes, tous sexes confondus), des outils aratoires (pelles, râtaux, etc) des moyens de transport (pousse-poussettes, brouettes, etc), bref tous les ingrédients étaient réunis pour que l'opération «Sibiti ville propre = zéro sachet» soit un succès. Ainsi, le nettoyage de la ville, qui a commencé par le quartier 5 Moussanda, a gagné toutes les autres entités administratives de la ville, en passant par les alentours de la résidence du préfet, avec pour point de chute la Place de la concorde. Une opération, il faut le souligner, qui a été un «ouf de soulagement» pour les vendeurs et vendeuses du marché qui ont vu leur lieu de commerce assaini.

Il sied, cependant, de relever que cette opération a été réalisée grâce au partenariat avec la communauté urbaine de Sibiti, qui n'est pas restée en marge, tant l'initiative, en soi, la concerne.



Donnant l'exemple à la population, Fabrice Mbamba a, lui-même, participé au ramassage des sachets.

Le Geremip, qui a débarrassé Sibiti des sachets et d'autres ordures de diverse nature, a voulu, par cette opération, mettre en application la directive du chef de l'Etat de ne plus faire usage des sachets dans notre pays. Et pour matérialiser mieux, accompagner cette directive, l'association que dirige Fabrice Mbamba a remis à chaque femme un panier pour les courses au marché, pour bannir, définitivement, le sachet. La distribution des paniers a eu lieu à la Place de la

Bernard Makita, administrateur-maire de la communauté urbaine de Sibiti, qui a pris une part active à l'opération de salubrité, a appelé ses administrés à appuyer cette initiative qui est une grande première menée dans la localité par une association.

En raison du deuil qui a frappé le Congo, à la suite de l'explosion du dépôt de munitions du camp du régiment blindé à Mpila (Brazzaville), le Groupe d'étude et de recherche en management de l'initiative privée a dû reporter les activités qu'il entendait organiser en partenariat

avec les directions départementales de la femme, dans le cadre de la célébration de la Journée de la femme, le 8 mars dernier. Les manifestations culturelles (conférence-débats) et sportives (football féminin, nzango) qui devaient avoir lieu dans le cadre de la Journée internationale de la femme ont été renvoyées à une date ultérieure.

Enfin, Fabrice Mbamba, qui a encore d'autres initiatives en faveur de la population de Sibiti a, lors de l'apéritif qui a eu lieu à l'hôtel Theresa, promis que la prochaine descente fera parler d'elle. Un fait à noter, cependant, l'Association Geremip qui apporte une initiative nouvelle, bien appréciée, d'ailleurs, par les populations, devient comme le levier d'autres organisations qui, au lieu de proposer autre chose, puisque le champ d'action est vaste et mérite d'être exploré, reviennent sur les mêmes projets lancés par le Geremip.

Joël ELO
journaliste à Radio Congo

Après le drame de Mpila, à Brazzaville

Les sociétés Total, Eni, Chevron et Perenco au chevet des sinistrés

Dès l'annonce de l'explosion d'un dépôt de munitions au camp militaire du régiment blindé au quartier Mpila, à Brazzaville, qui a fait de nombreuses victimes, les sociétés pétrolières basées à Pointe-Noire se sont rapidement mobilisées pour examiner la situation et elles ont apporté leur assistance aux sinistrés.

par la société Perenco, pour envoyer dix tonnes de matériel médical supplémentaire.

En milieu de semaine, les dirigeants de Chevron, Total et Eni se sont rendus sur les différents sites où sont recueillies les personnes déplacées. Ils ont, ensuite, rencontré les autorités gouvernementales ainsi que certaines O.n.gs, afin de faire une évaluation de la situation humanitaire. Des soins en eau, nourriture, matelas, tentes, latrines, vêtements, etc ont été émis.

L'assistance médicale continue sur le terrain et les efforts vont, maintenant, se concentrer sur l'assistance humanitaire aux

nombreux déplacés qui se trouvent dans les sites d'accueil à équiper. Les sociétés ont, d'ores et déjà, mis en place un schéma d'assistance, pour tenter de soulager les populations démunies et profondément affaiblies par la catastrophe qu'elles viennent de subir. Un approvisionnement en tentes, matelas, nourriture et autres équipements de première nécessité est en cours d'acheminement, afin de compléter l'appui du gouvernement et l'aide internationale.

Paul TCHOMVO

Message de condoléances du département des Plateaux à Son Excellence Monsieur le Président de la République du Congo suite au sinistre du 4 mars 2012

Contre toute attente, le 4 mars 2012, l'incendie au Régiment blindé de Mpila a donné lieu à une explosion très meurtrière, au moment où, pour le Président Denis Sassou N'Guesso, l'heure était, désormais, à l'édification des infrastructures, à la lutte pour l'emploi et aux réformes sociales.

Ce genre de chaos qui a engendré des centaines de morts et des milliers de sinistrés, amène le département des Plateaux à compatir avec Son Excellence Monsieur le Président de la République du Congo, à la douleur qui l'étreint, et à lui présenter, ainsi qu'aux familles éprouvées, ses condoléances les plus attristées, tout en souscrivant à la chaîne de solidarité mise en place à cet effet.

Fait à Djambala, le 7 mars 2012

Le Préfet du Département des Plateaux
Edgard Philippe DIAFOUKA BAMBELAT

Direction générale des douanes et des droits indirects

Les Douaniers font un geste de cœur au profit des sinistrés de la tragédie de Mpila

Le Directeur général des douanes et des droits indirects, Jean-Alfred Onanga, s'est associé au concert des personnes de bonne volonté qui se penchent au chevet des populations sinistrées par la catastrophe de Mpila. En effet, il a fait don, jeudi 8 mars 2012, de vivres destinés aux sinistrés recueillis dans les sites, à Brazzaville. La cérémonie de remise de don s'est déroulée dans l'enceinte du Ministère des affaires sociales et de l'action humanitaire et le don a été réceptionné par la directrice générale de l'action humanitaire, Alice Tsoumou Gavouka, au nom de la Ministre des affaires sociales et de l'action humanitaire. Jean-Alfred Onanga était accompagné par le Directeur départemental des douanes, M. Fidèle Manda, des Directeurs centraux (M. Jean-Baptiste Yomo, M. Lauric Nguembé, M. Iloky et Mme Célestine Essendé-Okondzo), et quelques cadres de douane.

C'est sous un ciel nuageux accompagné d'un violent vent que le Directeur général des douanes et des droits indirects, Jean-Alfred Onanga, a fait procéder à la remise du don aux sinistrés de la catastrophe de Mpila, manifestant ainsi la solidarité de la structures qu'il dirige, aux populations affectées par ce drame.

Le don remis est le fruit des cotisations des douaniers du Congo, nous a fait savoir le directeur général des douanes et des droits indirects. Tout en remettant le manifeste des produits offerts, M. Jean-Alfred Onanga s'est exprimé dans ces

termes: «C'est notre modeste contribution et ça se passe sans commentaire. C'est le soutien moral que nous apportons à nos frères et sœurs frappés par ce drame. Il faut qu'ils se disent que dans cette situation, ils ne pas seuls. Tous les Congolais sont de cœur avec eux, pour les soutenir, afin de leur permettre



Le D.g Onanga (à g.) arrivant au Ministère des affaires sociales et de l'action humanitaire.



Divers produits alimentaires ont été offerts aux sinistrés.

de surmonter cette épreuve».

Le don des Douaniers aux sinistrés de la tragédie de Mpila est composé de vivres et non vivres, notamment: 51 bidons d'huile de cuisine de 25 litres; 30 cartons de poissons salés; 50 sacs de riz; 50 cartons de savons de ménage; 10 cartons de lait en poudre; 20 cartons de boîtes de sardines;

16 sachets de papiers hygiéniques; 2 cartons d'assiettes chinoises soit 400 pièces; 112,5 packs d'eau minéral; 5 sacs de sucre de 50 kg. Réceptionnant le don, la directrice de l'action humanitaire, Mme Alice Tsoumou Gavouka a vivement, remercié la direction générale des douanes et droits indirects pour ce geste combien louable à l'en-



Jean-Alfred Onanga (à g.) ayant remis la liste des produits offerts, à Mme Alice Tsoumou Gavouka



Les Douaniers pendant la cérémonie.



Mme Tsoumou Gavouka a promis que l'aide ira bel et bien aux sinistrés.

droit des sinistrés.

«Depuis que cette catastrophe est arrivée, le nombre de personnalités, d'individualités, d'O.n.gs, d'associations, d'entreprises qui passe, ici au ministère, pour déposer les dons, ne cesse d'augmenter. Je pense que nous devons être fiers, parce que nous n'avons pas

tellement attendu que ça vienne seulement d'ailleurs. Mais, ce sont les efforts du peuple congolais pour venir en aide aux sinistrés de Mpila. Je vous rassure? Monsieur le Directeur général, que ce don va aller droit aux bénéficiaires, parce que vous, en partant d'ici, nous allons vous remettre un

bordereau de réception avec la liste de ce que nous avons reçu. Et cette liste va être répertoriée au niveau du magasin central et chaque fois qu'une dotation va être faite au niveau d'un site, ça va être fait avec l'instruction: direction des douanes, par exemple, si c'est le lait ou le riz que vous avez apporté, si ce riz doit aller au site kimban-guiste, on mettra «le don vient de la direction générale de la douane».

A la fin des opérations de secours de ce drame, lorsque tout rentrera dans l'ordre, vous verrez la liste de tout ce que vous avez amené, où est-ce que c'est parti avec les signatures des bénéficiaires, c'est-à-dire des chefs des sites. C'est ce que je tenais à vous dire. Soyez rassurés que ça arrivera aux bénéficiaires. Et c'est de tout cœur, au nom du gouvernement de la République, au nom de Madame la ministre, nous vous disons merci».

Conseil national de l'apostolat des laïcs du Congo

Amplifier l'aide de l'Eglise catholique à l'endroit des victimes de la catastrophe de Mpila

Suite à l'appel à la solidarité des évêques du Congo, à l'endroit des chrétiens, pour soutenir les victimes de l'explosion du dépôt de munitions d'armes du camp du régiment blindé de Mpila, le Comité d'apostolat du C.n.a.l.c (Conseil national de l'apostolat des laïcs du Congo) s'est retrouvé en réunion extraordinaire, samedi 10 mars 2012, au C.i.o (Centre interdiocésain des œuvres), à Brazzaville. Dirigée par Georges Makosso, président du C.n.a.l.c, qu'assistaient Jean de Dieu Yendza et François Ngoka, respectivement, vice-président et secrétaire général du C.n.a.l.c, cette rencontre a connu la participation des présidents et coordonnateurs des bureaux nationaux des mouvements d'apostolat. A l'issue de leur rencontre, les responsables laïcs du Congo ont plaidé pour l'amplification de l'aide de l'Eglise catholique à l'égard des victimes de cette catastrophe.

Parmi les objectifs visés: vulgariser l'appel des évêques lié à cette catastrophe, contrôler le travail réalisé sur le terrain dans la perspective de cet appel, susciter davantage la générosité des chrétiens en vue d'une opération à grande échelle, mettre en branle des mécanismes stratégiques, afin d'amplifier l'aide de l'Eglise catholique à l'égard des victimes de la catastrophe. Dans son interpellation, Georges Makosso a invité les participants à cette rencontre à concevoir une stratégie concertée, pour asseoir des mécanismes allant dans le sens de l'application de l'appel des évêques. Le président du C.n.a.l.c a, également, signifié que cette rencontre permettait de regarder si des initiatives ont, déjà, été prises dans ce sens, du côté des

mouvements d'apostolat. Il a, en outre, dénoncé la mauvaise circulation de l'information au



Photo de famille des participants à la rencontre.

sein de l'Eglise du Congo. Ceci, à travers le constat selon lequel au niveau des B.d.a.l (Bureaux diocésains de l'apostolat des



G. Makosso (à dr.) accompagné de Jean de Dieu Yendza et F. Ngoka.

laïcs), ce message n'a pas eu d'écho. Faisant référence au temps de carême qui encourage les chrétiens à la prière, à la pénitence et au partage, Geor-

fance et de la jeunesse) de Brazzaville, lesquels ont organisé une opération collective du don de sang. Partant, le président du C.n.a.l.c s'est interrogé sur la réaction des mouvements d'apostolat par rapport à l'évènement actuel? Après avoir exprimé son cri du cœur, Georges Makosso a fait savoir qu'il a invité les présidents des B.d.a.l à se rapprocher de leurs évêques respectifs, pour s'enquérir des actions à entreprendre, en réaction à l'appel à la solidarité lancé par les évêques du Congo. De même, il a exhorté les participants à prier sans cesse, à être réactifs et dynamiques dans leur mouvement d'apostolat respectif. Le président du laïc congolais a, par ailleurs, invité les responsables des mouvements d'apostolat à «se réveiller pour honorer la confiance faite à l'Eglise catholique par

les autorités publiques». Eu égard à cette interpellation du président du C.n.a.l.c, les différents responsables des bureaux nationaux des mouvements d'apostolat se sont exprimés, à tour de rôle, pour signifier aux autorités du B.e.n.a.l (Bureau exécutif national de l'apostolat des laïcs), ce qui a déjà été fait, dans le cadre de cette mobilisation concernant l'appel à la solidarité lancé par les évêques. C'est ainsi que le Bureau national des fraternités féminines du Congo a porté à la connaissance du Comité d'apostolat qu'une contribution de 20.000 francs Cfa a été lancée à chaque fraternité féminine, en vue d'aider les frères et sœurs sinistrés. Dans cette optique, Jacques Damba, coordonnateur national du Renouveau charismatique catholique du Congo, a donné lecture de la circulaire de la coordination nationale du Renouveau charismatique, à l'endroit des bu-

reaux diocésains, dans laquelle, il a été demandé qu'un Jéricho soit organisé dans tous les diocèses et que cette prière soit soutenue par la méditation des textes du jour. Et, que les quêtes soient organisées lors de ces assemblées de prière, le fruit de ces quêtes sera transmis à l'économat de chaque diocèse. Aussi, cette circulaire fait remarquer que l'ampleur du désastre est telle que les prières et les dons ne sauraient se limiter à la période d'un Jéricho, car, la situation appelle à une prière, une privation et un partage pour longtemps. Dans les réactions des participants, il a été suggéré d'initier une formation sur la gestion des catastrophes. En dehors de l'action que mène Caritas Congo, organe technique ou mieux commission spécialisée de la Conférence épiscopale du Congo qui est déjà outillée, expérimentée en matière de gestion des catastrophes, l'Eglise est conviée à amplifier ce qui se réalise, déjà, sur le terrain à travers une action concertée qui mobilisera les mouvements d'apostolat.

Gislain Wilfrid BOUMBA

COMMUNIQUE

Faisant suite à la lettre circulaire de Mgr Anatole Milandou, archevêque de Brazzaville, du 6 mars 2012, appelant à la générosité de tous les chrétiens, pour exprimer notre solidarité vis-à-vis des familles éprouvées, de nos frères et sœurs sinistrés, le curé, l'équipe presbytérale et les deux conseils de la paroisse Saint François d'Assise de Brazzaville invitent l'ensemble des paroissiens et les âmes de bonne volonté à se joindre à cet élan de générosité, par le don de sang, les vêtements, l'alimentation, le soutien financier, etc. Les dons peuvent être déposés au secrétariat de la paroisse ou auprès des religieuses de la paroisse.

Abbé Mathieu BAKANINA
Curé de Saint François

BUROTOP IRIS
Présente toutes ses condoléances
aux familles des victimes des explosions
du 4 mars 2012
et son soutien au peuple Congolais
dans cette tragédie que connaît
notre patrie.

Unité . Travail . Progrès

**VENTE A POINTE-NOIRE
DERNIERS DUPLEX**
terrain compris à partir de **14.310.000 F**

Pour éviter les déceptions,
nous pouvons aussi
construire vite sur votre
terrain, une maison
de votre choix au meilleur prix.

CEDEC
immobilier
Promotion immobilière - bâtiment

PNR 04 446 20 53
04 483 78 52
BZV 04 414 44 62
06 657 90 77

Notre rêve : un congolais = une maison

Et si l'on parlait DELL...

DELL GX270 (Reconditionné)
RAM : **1 Go**
Disque Dur : **80GB**

Intel Pentium 4 2.8GHz
Lecteur DVD

+

Imprimante DELL
Multifonction couleur
Impression - Photocopie - Scan
OFFERTE

OFIS
IT. Services. People. You trust.

220 000 FCFA

www.ofis-computers.com / Tél. : 01 600 00 00
Dans notre agence de Brazzaville
Brazzaville / Immeuble SDV
Avenue F. Eboué (Près du Trésor Public).
Tél. : 06 631 00 27

Obsèques nationales des victimes de la catastrophe de Mpila

«Unissons-nous pour affronter ensemble ce qui nous arrive!»

Décédées tragiquement le dimanche 4 mars 2012, à la suite d'une explosion d'une réserve des munitions de la caserne du camp du régiment blindé de Mpila, à Brazzaville, les victimes ont été inhumées, dimanche 11 mars 2012. Elles reposent au cimetière du centre-ville de la capitale, près de leurs compatriotes, victimes eux, d'un accident d'avion de la compagnie Uta, en septembre 1989. Lors de la cérémonie officielle qui a précédé l'inhumation au palais des congrès, présidée par le chef de l'Etat, en compagnie de son épouse, l'archevêque de Brazzaville, Mgr Anatole Milandou, a prononcé une homélie poignante dont nous publions, ci-dessous, l'intégralité. A ce culte qui a rassemblé plusieurs confessions religieuses, on notait, entre autres, la présence du cardinal Laurent Monsengwo Pasinya, archevêque de Kinshasa, Mgr Louis Portella Mbuyu, évêque de Kinkala, président de la C.e.c et président en exercice de l'Acerac.

Excellence, Monsieur le Président de la République et Madame, Eminence le Cardinal, Archevêque de Kinshasa, Chers parents éprouvés, Chers frères et sœurs, «Dans le monde, vous trouverez la détresse, mais ayez confiance: je suis vainqueur du monde» (Jean 16,33). C'est par ces paroles de l'évangile de Saint Jean que j'invite notre assemblée à méditer sur le sens de ce lourd et douloureux événement qui endeuille non seulement la ville de Brazzaville, mais aussi tout notre pays. En effet, devant cette grande tragédie qui s'est abattue sur nous le risque est immense de céder le pas au désespoir, à l'abandon, à des croyances de tout genre. C'est tout à fait logique et humain que nous gémissions comme le psalmiste de la bible qui criait sa révolte par ces mots: «Dieu, tu nous as rejetés, brisés! Tu as secoué, disloqué le pays. Tu mets à dure épreuve ton peuple. Tu nous fais boire un vin de vertige...» (Ps 59,3-4). Plusieurs d'entre nous, à cette heure si cruelle sont tentés de dire comme le poète: «Seul le silence est grand; tout le reste est faiblesse... Gémir, pleurer, prier, est également lâche...» (La mort du loup par Alfred de Vigny). Bien que notre foi soit mise à rude épreuve, il ne nous est pas

permis, à nous les croyants, de sombrer dans le désespoir, nous avons Dieu qui nous rassure et qui nous pousse à l'espérance. Quelqu'un a accepté librement la souffrance et assumé la mort: le Christ Jésus. Lui seul nous donne la force et la clairvoyance pour accompagner nos frères et sœurs défunts par la prière, afin qu'ils reposent en paix auprès de Lui. Chers frères et sœurs, nous avons entendu tout à l'heure dans la lecture de l'évangile de Luc comment Jésus a réagi lorsqu'on lui a rapporté ce qui était arrivé aux Galiléens dont Pilate avait mêlé le sang à celui de leurs victimes et la catastrophe des dix-huit personnes que la tour de Siloé avait tuées dans sa chute. Sa réponse était d'une sévérité surprenante: «Pensez-vous que ces gens soient plus pécheurs que tous les autres pour avoir subi pareil sort? Non, je vous le dis; mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même». Jésus nous demande de nous convertir. Accueillons dans la foi cet événement tragique et douloureux ayant endeuillé notre pays, comme un message fort qui doit nous pousser à quitter notre vieil homme, à abandonner nos mauvaises conduites pour vivre, avec la grâce de Dieu, l'effort d'une conversion profonde et permanente. Il s'agit de faire notre examen de conscience à la lumière de la Parole de Dieu

pour éviter le mal et pratiquer le bien, comme le recommande si bien St Paul: «Ne vous lassez pas de faire le bien»: en son temps viendra la récolte, si nous ne nous relâchons pas (Gal 6,9). En ce moment particulièrement douloureux, respectons et honorons la mémoire de ceux qui viennent de nous quitter, en pensant régulièrement à eux dans notre pensée et dans notre prière, comme nous faisons maintenant. La première lecture écoutée révèle le sens de la prière adressée à Dieu, en faveur des morts. Effectivement, Judas Maccabées est convaincu de l'importance d'une telle prière: il croit en la résurrection de ces morts. Il est affirmé: «S'il n'avait pas espéré que les soldats morts ressusciteraient un jour, il aurait été superflu et stupide de prier pour eux». Notre prière de ce matin est la preuve de notre confiance en Dieu qui sauve, malgré ce qui peut nous arriver. C'est une conviction simple et digne de tout fidèle. Nous sommes invités à «espérer contre toute espérance». Tout en priant pour nos frères et sœurs défunts, n'oublions pas d'avoir une pensée pieuse pour ceux qui peinent encore sous le poids des blessures



Mgr Anatole Milandou.

dans les différents hôpitaux de notre ville. L'attention à l'autre est une vertu à toujours cultiver dans notre vie. Cette attention passe aussi, certes, par la prière; mais aussi par des gestes concrets d'amour que Jésus rappelle dans l'évangile de Matthieu au chapitre 25: donner l'eau à boire, donner à manger, vêtir ceux qui sont nus, visiter les malades, visiter les prisonniers, etc. Ce sont ces petits gestes de générosité et d'amour envers ceux qui sont restés en vie et qui souffrent atrocement dans nos hôpitaux que nous devrions accomplir, nous qui sommes encore valides. Unissons-nous pour affronter ensemble ce qui nous arrive pour le salut des hommes et pour la plus grande gloire de Dieu. Que les âmes de tous nos défunts, par la miséricorde de Dieu, reposent en paix! Amen!

Mgr Anatole MILANDOU
Archevêque de Brazzaville

Programme réadapté du séjour de l'urne de Don Bosco à Brazzaville

Mercredi 14 mars 2012

9h: Rassemblement des fidèles à l'aéroport de Maya-Maya, pour l'accueil de l'urne
11h: Arrivée de l'urne à la paroisse Saint Charles Lwanga et célébration de la messe par Mgr Anatole Milandou, archevêque de Brazzaville
17h30: Messe des jeunes (animée par la chorale Laura Vicuna)
20h30: Messe (animée par Epy)
23h: Saint Michel

Judi 15 mars 2012

1h: Suffrages-Montligeon
3h: Emile Biayenda
5h: Fraternités féminines
6h: Messe animée par les Fraternités féminines
8h30: Messe des écoles
10h30: Messe des apprentis
14h30: Messe pour les malades (animation par la Schola populaire)
17h30: Messe présidée Mgr Jan Romeo Pawlowski, nonce apostolique au Congo et au Gabon (animée par la chorale Tu Tsindisa)
20h30: Messe (animée par la Légion de Marie et Supplique)
23h: Groupements jeunes

Vendredi 16 mars 2012

1h: Sacré-Cœur et Saint Esprit
3h: Salésiens coopérateurs, Foyers chrétiens, Non groupés...
5h: Sainte Rita
6h: Messe, animée par Sainte Rita
8h: Célébration pour le départ de l'urne
N.B.: La paroisse Saint Charles Lwanga de Makélékélé indiquera aux groupements, les modalités de prise de contact pour leurs responsables diocésains afin d'élargir l'accueil de la part de tout le diocèse.

Père Germain LAGGER, salésien de Don Bosco

Coordination nationale du renouveau charismatique catholique

Appel à la solidarité des bureaux diocésains

Chers frères et sœurs, «Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits qui sont mes frères, c'est à moi-même que vous l'avez fait» (Mt 25,40). Ce verset est l'introduction du message de nos pasteurs, les évêques à l'endroit de tous les chrétiens suite au drame douloureux qui a endeuillé une bonne partie de la population de Brazzaville (Cf. La Semaine Africaine n°3173 du 6 mars 2012). Nous demandons par conséquent qu'un Jéricho soit organisé dans tous les diocèses du lundi 12 au dimanche 18 mars 2012. La prière sera soutenue par la méditation des textes du jour conformément au calendrier liturgique (Ordo). Des quêtes seront organisées lors des assemblées de prière et le fruit de ces quêtes sera remis à l'économe de chaque diocèse comme indiqué dans l'appel des évêques. Il revient à chaque diocèse, en tenant compte de ses particularités, d'organiser le Jéricho dans la période sus-indiquée. L'ampleur du désastre est telle que nos prières et nos dons ne sauraient se limiter à la période d'un Jéricho. La situation nous appelle à une prière, une oration et un partage pour longtemps. Les Bureaux diocésains sont invités à faire parvenir à la coordination nationale les messages reçus et le point sur les quêtes déposées à l'économe.

Que le Dieu de toute miséricorde nous bénisse et nous donne d'être unis dans la prière.

Expédié : 46 800

Jacques DAMBA

Coordonnateur national

Francophone

Basilique Sainte-Anne du Congo

Une messe en mémoire des victimes de la catastrophe de Mpila

Après la violente explosion du dépôt d'armes et de munitions au camp militaire du régiment blindé de Mpila, à Brazzaville, qui a occasionné d'importants dégâts humains et matériels, une messe en mémoire des victimes de cette tragédie a eu lieu, jeudi 8 mars 2012, en la basilique Sainte-Anne du Congo, date de la célébration de la Journée internationale de la femme. Cette messe a été présidée par l'abbé Vincent de Paul Malonga, curé-recteur de la basilique Sainte-Anne, et concélébrée par l'abbé Prince Badzoukoulou, ordonné il y a peu.



Abbé Vincent de Paul Malonga.

Acette messe, on pouvait noter la présence de Madeleine Yila Boumpoto, ministre de la promotion de la femme et de l'intégration de la femme au développement, accompagnée des membres de son cabinet et de Jeanne Françoise Leckomba Louméto Pombo, ancien ministre de la promotion de la femme. Dans son homélie, l'abbé Vincent de Paul Malonga a mis l'accent sur le passage de la résurrection de Lazare, en demandant aux chrétiens de dépasser la souffrance, à l'instar de Jésus-Christ lorsqu'il apprend la maladie, puis la mort de son ami Lazare. «La mort est une grande injustice, on ne de-

vait jamais mourir, mais plutôt on devait vivre toujours et indéfiniment. Au fond de chaque être humain, de chaque hom-



Les officiels pendant la messe.

me se trouve un cri plus fort que tout, qui s'appelle le gout de vivre», a-t-il déclaré. Pour-suivant sa prédication, le célébrant a précisé: «On est créé pour vivre, on se rend compte que cette force de vie est continuellement confrontée à des limites, à des pesanteurs de tout genre et à des résistances. La mort parfois nous prend de façon inopinée, comme ce fut le cas de nos frères et sœurs. Prions toujours devant la souffrance, la difficulté, car la mort nous surprendra toujours», a dit l'abbé Vincent de Paul. Au terme de son homélie, le curé-recteur de Sainte-Anne a exhorté les fidèles à prier pour les victimes afin que Dieu les accueille dans son royaume. Avant la fin de la messe, Madeleine Yila Boumpoto a remercié le curé-recteur pour sa disponibilité et a demandé à tous les chrétiens de donner de leur sang au Centre de transfusion sanguine, pour la survie des personnes qui sont dans les hôpitaux.

Aybieneve
N'KOUKA-KOUDISSA

PARCELLE A VENDRE

Une parcelle de 600 mètres carrés, bâtie et clôturée, est mise en vente, au 85 Rue Bongas, à Ouénzé, Brazzaville, non loin de l'Eglise catholique St Jean Marie Vianney (Mouléké). Facilités d'accès; ruelle est en cours de bitumage avec caniveau par le programme du PEEDU de la Banque Mondiale.

Contacts:

05 557 02 03 / 06 661 64 04
06 985 41 79

ANNONCES

COMMUNAUTE ECONOMIQUE ET MONETAIRE DE L'AFRIQUE CENTRALE
COMMISSION
DEPARTEMENT DES INFRASTRUCTURES ET DU DEVELOPPEMENT DURABLE



AVIS A MANIFESTATION D'INTERET

Contrôle et surveillance des travaux de construction du poste de contrôle unique à la frontière entre le Cameroun et le Tchad à Kousseri

Pays: Cameroun, Tchad

Nom du Projet: Programme de Facilitation des Transports et du Transit sur les Corridors Douala-Bangui, Douala-Ndjamena

Référence de l'accord de financement: Don n°2100155010318

N° d'identification du Projet: P - Z1-DBO-045

La Commission de la CEMAC a reçu un financement du Groupe de la Banque Africaine de Développement, afin de couvrir le coût du Programme de Facilitation du Transport sur les corridors Douala-Bangui et Douala-Ndjamena, et a l'intention d'utiliser une partie des sommes accordées au titre de ce don pour financer le contrat des services de consultants pour le contrôle et la surveillance des travaux de construction du poste de contrôle unique équipé à la frontière entre le Cameroun et le Tchad, à Kousseri.

Les services prévus au titre de ce contrat comprennent le contrôle et la surveillance de la totalité des tâches à exécuter sur le terrain, ainsi que le contrôle géotechnique des travaux de construction et d'équipement du poste frontière de Kousseri.

La Commission de la CEMAC invite les Consultants à présenter leur candidature, en vue

de fournir les services décrits ci-dessus. Les consultants intéressés doivent produire les informations sur leur capacité et expérience démontrant qu'ils sont qualifiés pour les prestations (documentation, référence de prestations similaires, expérience dans des missions comparables, disponibilité de personnel qualifié, etc.) Les consultants peuvent se mettre en association pour augmenter leurs chances de qualification.

Les critères d'éligibilité, l'établissement de la liste restreinte et la procédure de sélection seront conformes aux «Règles et Procédures pour l'utilisation des Consultants» de la Banque Africaine de Développement, édition de septembre 2010, qui sont disponibles sur le site web de la Banque, à l'adresse: <http://www.afdb.org>. L'intérêt manifesté par un consultant n'implique aucune obligation de la part du Bénéficiaire de le retenir sur la liste restreinte.

Les consultants intéressés peuvent obtenir des informations supplémentaires à l'adresse mentionnée ci-dessous, aux heures d'ouverture de bureaux suivantes: 08h00, à 15h00.

Les expressions d'intérêt doivent être déposées à l'adresse mentionnée ci-dessous, au plus tard, le 28 mars 2012, à 15h30, et porter, expressément, la mention «Manifestation d'intérêt pour le contrôle et la surveillance des travaux de construction du poste de contrôle unique à la frontière entre le Cameroun et le Tchad, à Kousseri»

COMMISSION DE LA CEMAC:

Département des Infrastructures et du Développement Durable (DIDD)

Direction de l'Aménagement du Territoire, des Infrastructures et des Transports (DATIT), 4^{ème} étage

A l'attention: Commissaire chargé des Infrastructures et du Développement Durable

Coordonnateur du Programme de Facilitation des Transports et du Transit
B.P: 969, Avenue des Martyrs, Bangui (République Centrafricaine)
Tél: 00 236 21 61 47 81/75500047
Fax: 00 236 70 14 15 66
E-mail: bzoba@hotmail.com; meyosouaj@yahoo.fr

Maître Giscard BAVOUEZA-GUINOT
Notaire

Titulaire d'un office notarial sis, 30, Avenue Nelson MANDELA (à côté de FOREVER LIVING, non loin de l'Agence Française de Développement), Centre-ville, Brazzaville.
Tél.: (00242) 06.668.58.14/05.775.69.43; B.P: 15.244
E-mail: guinotgiscard@yahoo.fr
République du Congo

ANNONCE LEGALE «CONSEIL INTERNATIONAL D'INGENIERIE» C.2.I-S.A.R.L.P

Société A Responsabilité Limitée Pluripersonnelle
Au Capital de Un Million (1.000.000) FRANCS CFA
Siège social: 70, rue Bordeaux, Ouenzé, Brazzaville
RCCM: CG/BZV/12 B 3246 / REPUBLIQUE DU CONGO

Suivant acte authentique reçu par Maître Giscard BAVOUEZA-GUINOT, Notaire, en la résidence de Brazzaville, le 10 février 2012, enregistré au bureau des domaines et du timbre à Brazzaville, le 16 février 2012, sous Folio 31/5, numéro 479, il a été constitué une société commerciale présentant les caractéristiques suivantes:

Dénomination: «CONSEIL INTERNATIONAL D'INGENIERIE» S.A.R.L.P;
Forme sociale: Société A Responsabilité Limitée Pluripersonnelle (SARLP);

Associé:
1- Monsieur ITOUA Jean Hervé;
2- Monsieur NGOUALA Achille Saladin.

Capital Social: Un Million (1.000.000) de FRANCS CFA, divisé en cent (100) parts de dix mille (10.000) FRANCS CFA chacune, numérotées de 1 à 100, entièrement libérées par les associés;

* Le bureau d'études;
* Le bâtiment et les travaux publics;
* Le conseil en hydraulique;

* Le conseil en hydrologie;
* Le conseil en environnement;
* Le conseil en assainissement, voirie et topographie.

Durée: quatre-vingt-dix-neuf (99) années, à compter de l'immatriculation au Registre du Commerce et du Crédit Mobilier;

Gérant statutaire: Monsieur ITOUA Jean Hervé;

Dépôt légal a été effectué, par les soins du Notaire soussigné, au Greffe du Tribunal du Commerce de Brazzaville, le 28 février 2012, sous le numéro 12 DA 263;

Immatriculation au RCCM: La Société est immatriculée au Registre du Commerce et du Crédit Mobilier du Tribunal de Commerce de Brazzaville, le 28 février 2012, sous le numéro CG/BZV/12 B 3246.

Pour avis
Maître Giscard BAVOUEZA-GUINOT
Notaire.

OFFRE D'EMPLOI

Importante banque de la place recrute, pour les besoins de ses services:

Poste: Chargés d'Affaires à Brazzaville et Pointe-Noire

Missions:

- Assurer la gestion quotidienne d'une clientèle diversifiée;
- Elaborer les demandes de crédit de vos clients
- Participer à la réalisation des objectifs définis pour chacun de vos clients
- Veiller au développement de votre portefeuille, dans les meilleures conditions de risque et de rentabilité

Age: maximum 35 ans

Profil: Minimum BAC +5

Spécialité: Gestion commerciale, Finance Comptabilité

Fonction commerciale:

La connaissance de l'environnement bancaire serait un atout important

Compétences connexes:

- Maîtrise de l'anglais (écrit et parlé). Rigueur, disponibilité, intégrité, curiosité, communication
- Esprit d'analyse et de synthèse, aisance rédactionnelle, capacités rédactionnelles, ainsi qu'une grande autonomie de travail
- Maîtrise de l'outil bureautique

Bien vouloir nous faire suivre votre CV, avec coordonnées téléphoniques et adresse postale fiable, à l'adresse ci après:
Importantebanque @yahoo.fr

Date limite de transmission des candidatures: le 20 mars 2012, à 12 h 00

Felbo (Fondation Edith Lucie Bongo Ondimba)

Une cinquantaine de patients opérée du bec de lièvre

Dans le cadre de la poursuite de sa mission chirurgicale de prise en charge des enfants porteurs des fentes labio-palatines ou becs de lièvre, la Felbo (Fondation Edith Lucie Bongo Ondimba) a organisé, du 27 février au 2 mars 2012, des interventions chirurgicales gratuites à la clinique Albert Léyono de Ouenze. Ces interventions ont été la suite des séances de consultation préopératoire, qui ont eu lieu du 24 au 25 février 2012, à ladite clinique. Au total, une cinquantaine de patients ont été opérés et, les prioritaires ont été des enfants dont l'âge varie entre 9 mois et 12 ans.

Pendant une semaine, les patients porteurs de becs de lièvre ont été opérés, à raison de 10 par jour, répartis dans deux blocs opératoires par des chirurgiens, des anesthésistes, de nationalités sénégalaise, ivoirienne et congolaise. Une quarantaine de minutes a suffi pour intervenir un patient.

A la sortie de la première intervention chirurgicale qui a eu lieu lundi 27 février, une maman, ressortissante de Mossaka, n'a pas caché sa joie, en disant: «Je remercie la Felbo d'avoir pensé à nos enfants, mon enfant était un sujet de moquerie, il était pénible de voir mon enfant dans cet état. Je souhaite longue vie à la Felbo qui a fait que mon enfant retrouve sa figure normale. Que l'esprit d'Edith soit accueilli auprès du très haut.»

Le Pr. Emmanuel Crezoit, de nationalité ivoirienne, joyeux de participer à cette action pro-

videntielle de la Felbo, a déclaré: «Cette intervention s'est très bien passée. Nous sommes contents qu'autant d'enfants ont profité de l'œuvre de la Felbo, qui a réuni les spécialistes en la matière. Nous sommes venus pour prendre en charge les enfants qui sont atteints de cette affection, laquelle n'est pas une malédiction, mais un défaut corrigible à moindre frais. Nous sommes satisfaits d'être, ensemble, avec nos confrères du Congo, pour la réussite de cette opération.» Il a, en outre, ajouté que les enfants porteurs de fentes labio-palatines possèdent toutes les facultés mentales, d'où il faut leur accorder les mêmes chances que les autres, une seule malformation labiale est facile à corriger, ce n'est pas de la sorcellerie, les populations doivent être informées, pour que même celles qui sont dans les zones les plus reculées puissent en bénéficier. La po-



Des chirurgiens en plein travail dans le bloc opératoire.

pulation doit être éduquée sur les précautions à prendre pour éviter cette malformation. «En ce qui concerne les fentes, les facteurs génétiques sont à souligner, il faut éviter la consommation d'alcool et du tabac chez la femme, pendant les trois premiers mois de grossesse, c'est-à-dire le 1^{er} trimestre de la grossesse. Par facteurs génétiques, nous soulignons les notions de consanguinité, c'est-à-dire les mariages en famille, souvent, dans une même famille, les phases génétiques sont identiques», a-t-il conclu. Pour rappel, la Felbo est une organisation qui défend les va-

leurs essentielles de l'Afrique. Elle place l'enfant au centre de ses préoccupations et, souhaite mettre en avant les talents africains, en encourageant les initiatives locales permettant un développement des valeurs sociales, morales et humaines, chez les enfants. L'objectif essentiel de la Felbo est l'extension continue des idées et des valeurs de Mme Edith Lucie Bongo Ondimba, afin de contribuer à l'amélioration des conditions de vie des enfants congolais.

Espérance
MBOSSA OKANDZE

Département de philosophie (Université Marien Ngouabi)

Les thèses de doctorat de Ngalebaye et Mankessi ont reçu la mention très honorable

Samedi 25 février 2012, à la bibliothèque universitaire de Brazzaville, les impétrants Didier Ngalebaye et Michel Emile Mankessi ont, respectivement, soutenu les thèses de doctorats suivants: «Le projet de philosophie de la rigueur, avatars historiques, actualités et devenir» et «Citoyenneté et République dans la pensée politique de Jean Jacques Rousseau (1712-1778)». Devant un jury présidé par le Pr. Emmanuel Dissaké Malolo, de l'université de Douala, au Cameroun, pour la première thèse, et le Pr. Elie Ngoma-Binda, de l'Université de Kinshasa, en R.D.C, pour la deuxième thèse. Les deux candidats ont passé l'épreuve avec succès et ont obtenu la mention très honorable. En présence d'une nombreuse assistance.

Evoquant la problématique de sa thèse, Didier Ngalebaye a expliqué: «A travers ma thèse, j'ai voulu montrer que dans une bonne séquence de la philosophie, notamment à partir de la deuxième moitié du deuxième siècle courant 20^{ème} siècle, jusqu'à maintenant, il y a un courant très important qu'on appelle la philosophie analytique qui confie à la philosophie, la mission de faire l'analyse des énoncés des sciences, qu'elles soient empiriques ou formelles. A partir de ce moment là, mon travail a été de faire une évaluation prospective de cette conception de la philosophie, de tirer les leçons pour aujourd'hui, mais aussi, pour demain. Et ayant fait cette étude-là, j'ai constaté que ce projet a voulu faire l'évaluation, en montrant qu'il n'y a pas de rigueur à l'intérieur de la philosophie. Et que si la philosophie veut être rigoureuse, elle doit importer le modèle de rigueur des sciences voisines que sont notamment, la physique, les mathématiques. Or, je pense que la philosophie qui était, dans l'antiquité, considérée comme la mère des sciences ne peut pas tomber dans ce désaveu qui consiste à être dépendant des produits qu'elle a fa-



Michel Emile Mankessi.

briqués. Et, à partir de ce moment là, je me suis donné la perspective de fabriquer un modèle totalement nouveau qui consiste à donner à la philosophie les moyens de reconquérir la rigueur, mais de l'intérieur sans l'importer des savoirs voisins. En somme, ma thèse a porté sur un terme simple et clair: l'intérêt de la rigueur dans la société pour que la société puisse s'organiser dans les différentes directions». Pour Michel Emile Mankessi, la République ou corps politique de Rousseau, est fondé



Didier Ngalebaye.

d'abord sur la loi: «La République est tout Etat régi par des lois, sous quelque forme d'administration que ce puisse être... Si Rousseau énonce que c'est la loi qui fait la République, c'est précisément parce qu'elle assure la légitimité, l'intérêt général, le bien commun

et la souveraineté du peuple; sa rectitude formelle c'est qu'elle part de tous pour retourner à tous. Comme telle, elle signifie la prééminence ontologique du corps politique sur les membres qu'il englobe. Un tel primat s'assortit d'une double justification: logique et pratique», a-t-il dit.

Signalons qu'il s'agit là, de la 6^{ème} promotion des étudiants de la formation doctorale de philosophie à la faculté de lettres et des sciences humaines, de l'Université Marien Ngouabi. Après avoir salué la tenue des soutenance et félicités les heureux récipiendaires, ainsi que les présidents et membres des jurys, le Pr. Charles Zacharie Bowao a affirmé: «C'est en 2000, qu'a été lancée la formation doctorale au département de philosophie et aujourd'hui, nous sommes à la sixième promotion et le travail va se poursuivre».

Alain Patrick MASSAMBA

Le Ministère de la promotion de la femme au chevet des sinistrés du site kimbanguiste

Madeline Yila Boumpoto, ministre de la promotion de la femme et de l'intégration de la femme au développement, accompagnée des membres de son cabinet, a fait un don de vivres et de non vivres, jeudi 8 mars dernier, aux sinistrés du site de l'église Kimbanguiste, au Plateau des 15 ans. Ce don était composé de cartons de lait Cowbell, de sacs de sucre, de riz, des seaux, des gobelets, de stocks de papiers hygiéniques, des packs d'eau Cristal, des pagnes et de serviettes hygiéniques. Il a été réceptionné par Camille Boumpoutou, responsable des sinistrés, qui a remercié la ministre pour le geste, tout en déplorant le manque des toilettes. C'était en présence des pasteurs Félix Itoua, président national du collège de l'église Kimbanguiste au Congo, Abialo Benjamin, coordonnateur du site et des fidèles de l'Eglise.

En retour, les fidèles de l'église Kimbanguiste ont remis à la ministre, très émue, des dons de vivres et des fonds recueillis pendant le culte qu'ils ont organisé le jour même, pour aider d'autres sinistrés en difficultés.

Aybienevie N'KOUKA-KOUDISSA

Sinistre de Mpila

Rotary Club de Brazzaville

Des produits de première nécessité pour les sinistrés du site kimbanguiste

Suite à la violente explosion du dépôt d'armes et de munitions au camp militaire du régiment blindé, à Mpila, ayant occasionné des dégâts humains et matériels importants, de nombreuses institutions, associations et Ongs ont fait divers dons aux sinistrés, pour témoigner de leur solidarité.

La chaîne de solidarité nationale née autour des sinistrés de la tragédie de Mpila est, donc, bel et bien vivante. C'est dans ce sens que les Club Rotary de Brazzaville ont, samedi 10 mars 2012, fait don des produits de première nécessité aux sinistrés de Mpila. Ce don, composé, entre autres, de savons, des ustensiles de cuisines, des serviettes et des brosses à dent, a été, symboliquement, remis à la directrice de cabinet du ministre des affaires sociales, avant d'être acheminé au site de l'église kimbanguiste, où il a été réceptionné par le responsable de cette église. Jérémie Mouyokani a, au nom de tous les Rotariens de Brazzaville, déclaré: «Nous avons l'habitude de travailler avec le Ministère des affaires sociales, de l'action humanitaire et de la solidarité. Mais, eu égard au sinistre qui a secoué nos compatriotes, nous avons pensé faire un don de kits de matériels particulièrement aux mamans et aux enfants.»

Viclaire M.

G. Djombo Bomondjo, B. Manckoundia et G. Ngoua ont fait, tour à tour, divers dons en nature aux sinistrés

Vendredi 9 mars 2012, la ministre Emilienne Raoul a réceptionné le don du département de la Likouala, par l'entremise de son préfet, Gilbert Djombo Bomondjo, avant que ses collaborateurs ne prennent la relève, pour recevoir ceux de la Sopeco (Société des postes et de l'épargne du Congo), remis par sa directrice générale, Brigitte Manckoundia, et du groupe Charden Farell, remis par Gaëtan Ngoua, coordinateur de Brazzaville.



Une vue du don.

Le don du département de la Likouala était composé de: 100 packs d'eau minérale Cristal, 10 bidons d'huile d'arachide; 50 cartons de sucre; 1800 sachets de lait en poudre; 25 sacs de riz de 50 kg; 10 cartons de savons; 3 cartons de serviettes hygiéniques; 50 sacs de sel de 50 kg; 93 régimes de bananes; 400 manioc; 300 nattes et 57 poches de sang. «Vous savez que le pays a été durement éprouvé. Au niveau de la Likouala, nous avons mobilisé toutes les forces vives, la force publique, les humanitaires, la population. On aurait pu faire mieux que ça. Vous savez que l'avion, le coût, c'est 1000F le kilo. Nous avons amené près de 8 tonnes, ici, et par la même occasion, nous remercions la société Canadienne airways qui nous a aidé, pour réduire le kilo à 500F. Autrement dit, si c'était par bateau ou par véhicule, on aurait pu inonder Brazzaville», a dit le Préfet de la Likouala.

Remerciant le préfet de la Likouala pour ce geste de solidarité, Emilienne Raoul a dit: «Qu'on leur donne les conserves et le riz, dans un premier temps, non. Ils ont demandé le manioc et le fofou. Voilà que le préfet amène le fofou, le manioc et les bananes. Merci beaucoup».

Le don de la Sopeco, transmis par Brigitte Manckoundia, était composé de: seaux, des bidons d'huile de 25 litres, de sacs de riz, des savons, des packs d'eau et de biens d'autres accessoires: «Nous faisons ce don aux sinistrés, afin de contribuer à leur soutien moral et physique. L'ensemble du personnel de la Sopeco et moi-même, nous nous associons, à la chaîne de la solidarité nationale pour apporter notre réconfort aux parents durement affligés suite à ce drame», a-t-elle indiqué.

Le groupe Charden Farell a fait un don composé, entre autres, de: 50 sacs de riz; 6 sacs de sucre de 50kg; 400 boîtes de beurre; 500 boîtes de lait; 120 bidons d'huile; 10 sacs de savons; 40 cartons de poisson salé. «Ce don que nous venons de faire au Ministère des affaires sociales, de l'action humanitaire et de la solidarité, est l'expression de notre amour et de notre compassion à l'égard des sinistrés de la catastrophe du 4 mars 2012, au camp des blindés à Mpila, à Brazzaville. Nous ne pouvons pas rester en marge des autres donateurs, du fait que c'est toute la nation congolaise qui est endeuillée», a déclaré Gaëtan Ngoua.

Pascal NGALIBO-YALA

22^{ème} édition du rallye Aïcha des gazelles du Maroc

L'équipage de Total E&P Congo est composé de Scarlette Andaletia et Nadège Boubag

Pour la troisième fois consécutive, un équipage de Total E&P Congo participe, du 17 au 31 mars 2012, au rallye Aïcha des Gazelles du Maroc. L'équipage, qui s'engage dans la vingt-deuxième édition de ce rallye, est appelé «Tsiessi» et il est composé de Scarlette Andaletia et Nadège Boubag. Les deux membres d'équipage ont été présentés par le Directeur général de la filiale, M. Jacques Azibert, le 29 février 2012, en présence de l'équipe dirigeante de Total E&P Congo.

Seule épreuve totalement féminine, le rallye Aïcha des Gazelles est une aventure sportive internationale unique en son genre. Il rassemble, depuis 1990, des femmes de plus de 30 nationalités différentes dans le désert du Maroc. Sa principale caractéristique, c'est la navigation à l'ancienne, c'est-à-dire sans G.p.s, et hors piste. Véritable retour aux sources de l'aventure, pour la partie épreuve, la sécurité des équipages fait l'objet de toutes les attentions et est assurée par un système de suivi par satellite. Il ne s'agit pas de vitesse, mais plutôt de réussir à s'orienter à l'aide d'instruments traditionnels: la carte, le compas et la boussole. Ce sont donc huit étapes de 180 à 200 km chacune pour lesquelles le principe est d'aller d'un point A à un point B, avec le moins de kilomètres au compteur possible,

entre le départ et l'arrivée, sur un trajet que l'on doit tracer soi-même. Réparties en 150 équipes de deux personnes, les participantes sont, par ailleurs, munies d'une balise qui mesure leur «bilan CO2». Par ailleurs, s'il y a une fuite d'huile, elles sont tenues de la nettoyer elles-mêmes. Un raid écologique, comme on peut le constater. L'autre aspect de l'épreuve, qui la distingue des compétitions classiques, est le rôle des sponsors. Chacun, en plus de son engagement dans la course, contribue -via l'association Cœur de Gazelles- au financement d'une action médicale, sociale ou éducative au Maroc. Pour y arriver, Scarlette et Nadège devront recourir à l'audace, à l'écoute et à la solidarité, trois des quatre comportements de la Total Attitude. Monsieur Jacques Azibert le directeur général de



Jacques Azibert, Scarlette Andaletia et Nadège Boubag.

Total E&P Congo les a, d'ailleurs, exhortées dans ce sens: «C'est un événement auquel la filiale du Congo est très heureuse de participer, pour la troisième fois. Il correspond aux valeurs que nous essayons d'inculquer chaque jour à nos collaborateurs. C'est aussi une importante ouverture pour le Congo lui-même et je suis très heureux d'envoyer des

jeunes congolaises au Maroc, au milieu d'autres passionnées, d'autres africaines, américaines, européennes». Jacques Azibert a, ensuite, assuré aux deux gazelles congolaises, son soutien et son attention particulière à leur parcours, avec la promesse de leur faire régulièrement des messages de soutien. Nul doute qu'elles liront, avec plaisir, ces encouragements

lors des bivouacs. Ces mots de réconfort du directeur général ont pour ainsi dire galvanisé le moral des deux gazelles congolaises. Nadège l'a exprimé en ces termes: «Je suis très fière de représenter la filiale et le Congo. C'est une expérience que je voudrais vivre à fond. J'ai eu des mots rassurants et réconfortants d'Edna, Loeticia et les autres qui y avaient déjà

participé. Physiquement et moralement, je n'ai pas trop de souci. J'ai déjà l'habitude de conduire un 4X4 et je vais mettre à profit la petite formation théorique et pratique de deux semaines sur la conduite dans le désert que nous allons avoir. C'est une mise en train très utile», a-t-elle conclu.

Pour sa part, Scarlette, qui est déjà une sportive avertie, s'est mise à lire et regarder plusieurs documentaires sur le désert, la conduite à y tenir, etc. Un peu comme pour compléter les connaissances et les renseignements acquis auprès de celles qui y ont déjà participé. «Je crois que nous allons former une bonne équipe, ma collègue et moi. On va se soutenir l'une et l'autre. Encore une fois, je remercie la direction de Total E&P Congo de m'avoir donné cette opportunité», a-t-elle déclaré.

Le retour d'expérience «Ntsiessi» (gazelle, dans une langue congolaise), l'équipe de 2011, a motivé Nadège et Scarlette à se lancer dans cette aventure. Elles vont, donc, découvrir des paysages nouveaux (les fameuses dunes de sable, le climat changeant du désert avec les chaleurs de la journée et les nuits froides), mais aussi rencontrer d'autres personnes, d'autres civilisations, dans le respect des cultures. Bonne chance aux «Ntsiessi»!

Paul TCHOMVO

REMERCIEMENTS

MM. BITADI Marcel, agent de La Semaine Africaine, à Pointe-Noire, MATSIMA Victor, agent retraité du C.F.C.O, NGANGA MATSIONA Prosper, agent C.F.C.O VB, MATSIMA Jean Claude, agent



SICOFOR; Mlle MATSIMA BAVOUZA Clarisse, tous à Pointe-Noire, remercient parents, amis et connaissances, qui les ont assistés, matériellement, moralement, financièrement et spirituellement, lors des décès de leur père, grand frère, oncle, beau-père M. DIANDZITOUKOULO MATSIMA Donatien, ancien agent retraité d'Hydro Congo, Service Exploitation, survenu à Brazzaville, le 27 Janvier 2012, des suites d'une longue maladie ; ainsi que de leur fille, mère, sœur, et nièce, Mlle DIANDZITOUKOULO MABETA Lydie Blandine, survenu, brutalement, le 31 Janvier 2012, à Brazzaville.

Les enterrements ont eu lieu à Itatolo, au cimetière de Bouka, le Samedi 04 Février 2012.

Que les âmes de notre père et sœur reposent dans la paix du Seigneur.



MEDECIN VEND

- Un ECHOGAPHE portable noir et blanc neuf, au prix de 2.500.000 F.
- Un ECG trois pistes neuf, au prix de 800.000 F.

Renseignement au 06 905 73 73



7th March 2012
Madame la Présidente du Conseil National de la Gouvernance de l'Association Congolaise pour le Bien-Etre Familiale-ACBEF

Objet: Soutien et Condoléances à la population congolaise

Madame la présidente,
C'est avec un profond sentiment de désolation que nous avons appris l'explosion du dépôt d'arme, entraînant le décès d'un grand nombre de personnes et des profonds dégâts matériels, cet incident malheureux survenu à Brazzaville, dans la journée du 4 mars, ne peut nous laisser sans réaction.

Ainsi avons-nous jugé de présenter nos sincères condoléances au pays tout entier, en commençant par Son Excellence Monsieur le Président de la République, aux familles éprouvées, ainsi qu'à notre association membre, nous espérons que notre staff, ainsi que les membres de famille, sont tous sains et saufs.

Le bureau régional a initié une série d'actions, sous la supervision de son unité de réponse humanitaire, afin de réfléchir sur les différentes possibilités d'apporter son aide dans les limites de ses possibilités. Un canal de communication est déjà été initié dans ce sens entre le Bureau régional Afrique et la direction exécutive de l'association.

Pour finir, je voudrais saisir cette occasion pour féliciter l'association pour le travail qu'elle mène dans le pays et de l'espoir qu'elle continue à offrir à des milliers de pauvres et vulnérables. Je vous prie, Mme la Présidente, de recevoir mes salutations distinguées.

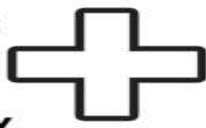
Lucien KOUAKOU
Directeur Régional IPPF Bureau Afrique

Et si l'on parlait DELL...



Dell Optiplex 780 MT-N
RAM : 2Go
Disque Dur : 500GB

Core 2 Duo E7500 2.93GHz
Lecteur graveur DVD+/-RW



Imprimante DELL
Multifonction couleur
Impression - Photocopie - Scan
OFFERTE



www.ofis-computers.com / Tél. : 01 600 00 00

Dans notre agence de Brazzaville
Brazzaville / Immeuble SDV
Avenue F. Eboué (Près du Trésor Public).
Tél. : 06 631 00 27

495 500 FCFA

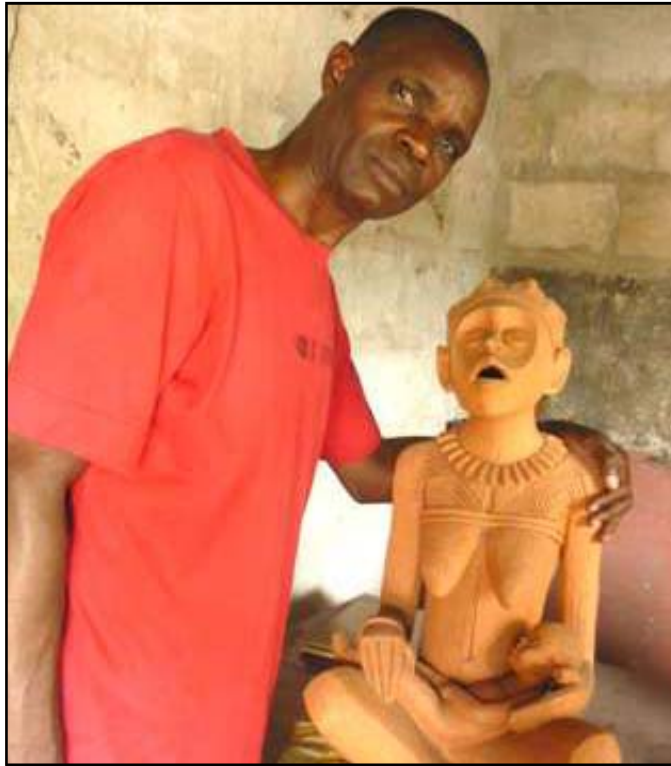
Portrait

Robert Zola, un maestro de la céramique

Du 2 au 5 février 2012, le Mémorial Pierre Savorgnan De Brazza, à Brazzaville, a abrité la première édition du Safco (Salon floral du Congo). Cette initiative du Ministère des petites, moyennes entreprises et de l'artisanat était notamment marquée par une exposition d'objets d'art. A cette occasion, un artisan céramiste s'est particulièrement mis en exergue, tant ses œuvres étaient d'une rare beauté. Il s'agit de Robert Zola, affectueusement appelé Ya Zola, enseignant de céramique et d'esthétique à l'E.n.b.a (Ecole nationale des Beaux Arts de Brazzaville. Une école dont il est, d'ailleurs, diplômé d'un Master I en céramique (Arts plastiques).

Professeur de français, au lycée Lumumba, à Brazzaville, Robert Zola (né en 1957, à Musana-Boko, dans le département du Pool), avait troqué la craie contre l'argile. Il est le premier Congolais de la première promotion des céramistes sortis de l'E.n.b.a. C'est depuis l'enfance que Ya Zola s'était pris de passion pour la sculpture. «Dans mon village, malgré mon jeune âge, entre huit et neuf ans, je m'étais lié d'amitié avec un vieux sculpteur-céramiste, M. Loubaki. Mes fréquentations assidues dans son atelier m'ont valu d'être son apprenti. Pendant près de quatre ans, il m'a donné le goût de ce métier. Malheureusement, il est décédé à fleur de l'âge. Ce qui avait interrompu mon apprentissage», explique-t-il, dans un élan de nostalgie. Cependant, Ya Zola exerçait toujours la céramique dans l'entre-temps. Tellement cette passion le tenait collé comme de la glu. Tant mieux, d'ailleurs; Saint Augustin, ne dit-il pas que

«Celui qui se perd dans sa passion, perd moins que celui qui perd sa passion». Parallèlement à son activité d'art céramique, Ya Zola menait de front sa carrière d'enseignant de français. Pour confronter et conforter son art, il avait suivi son stage à l'Atelier Piekiz du céramiste de renommée internationale, Maître Albert Kinzonzolo. Monsieur Mafuala François (originaire de la République Démocratique du Congo), son ancien professeur à l'Académie de Beaux arts, et son ami, Malonga Abel Omer, l'ont, également, épanoui dans son parcours de céramiste. Son style original, caractérisé par la représentation de la forme humaine dans son vécu congolais ou la représentation des masques kongo (originaires du sud du Congo) renvoie à une quête identitaire dans l'élan de Proust. A la question de savoir le processus de production, il répond, avec un ton et une expression pédagogiques: «Il faut procéder, d'abord, par l'extrac-



Robert Zola, à côté d'un des fruits de son ingéniosité.

tion de l'argile qu'il faudra sécher. Cela étant fait, vous la trempez dans l'eau, avant la préparation de la pâte qui, à son tour, conduit à la formation des pains d'argile. Passé ce stade, vous faites l'esquisse ou la conception du projet. Ceci amène à la maquette ou la miniaturisation de la pièce à sculpter. Ensuite, c'est le modelage de la pièce ou l'agrandissement de la maquette. Et

puis, c'est l'étape de la cuisson; la première cuisson au dégourdi ou biscuit à la température de 850°- 900° C au four électrique ou traditionnel à briques réfractaires (résistantes à la chaleur). Après, vient l'émaillage ou la décoration à l'émail ou aux oxydes (manganèse, cobalt, cuivre...). Enfin, la seconde cuisson à la température de 960° à 1000° C, pour assurer l'impression des couleurs sur la pièce. Vous avez le produit fini... Voilà, entre autres procédés», dit-il, visiblement satisfait de sa pédagogie.

Ya Zola veut contribuer à la dynamisation du Musée congolais, en créant des œuvres de qualité. Le seul hic: «Nous éprouvons des difficultés à importer les couleurs de France, précisément à Limoges. C'est très onéreux. Ce qui justifie la limite, si c'en est bien une de notre céramique. Nous aimerions fabriquer des couleurs à partir des matériaux locaux, pour décanter cette situation». Ya Zola a exposé ses sculptures en argile dans le monde entier, mais demeure un artiste très discret. En juin 2012, grâce à l'association Dol pays d'initiatives, l'artiste sera en exposition à Dol de Bretagne.

Ya Zola est membre du Club international des artistes contemporains, association internationale qui regroupe des artistes opérant dans divers médiums artistiques: peinture, photographie, vidéo, chorégraphie, critique d'art... Cette association est sous la présidence du photographe artiste et auteur, Yvon Serge Bienvenu Makosso, résident en Europe. Robert Zola projette de créer des œuvres en porcelaine. Dans son atelier situé dans la rue Moundongo, au numéro 1618, à Makélékélé (arrondissement 1 de la capitale congolaise), quatre stagiaires de l'Académie des Beaux Arts de Brazzaville y sont en formation pratique. Ya Zola se prépare pour l'exposition aux jeux Olympiques de Londres (Olympic Fine Art, OFA 2012), en août prochain, avec pour commissaire de la section européenne Vincenzo Sanfo. Exposition organisée sous le haut patronage du Ministère de la Culture Chinois.

Séverine EGNIMBA

Pierre Claver Mabiála:

«Les artistes doivent se retrouver pour former une force de proposition vis-à-vis des politiques»

Directeur de l'Espace culturel Yaro, sis derrière l'hôpital général de Loandjili, à Pointe-Noire, et directeur du festival U'Sangu Ndjindji, Pierre Claver Mabiála a tenu, dimanche 26 février 2012, dans le cadre précité, l'assemblée générale du réseau Artériel Congo-Brazza. Au sortir de ses assises, nous l'avons interviewé.



Pierre Claver Mabiála.

*Quelle lecture faites-vous de vos activités réalisées en 2011?

** À l'Espace culturel Yaro, nous réalisons la plus grande manifestation culturelle de la ville de Pointe-Noire: le festival international des musiques et des arts U'Sangu Ndjindji. Il a réuni plus de trente-six mille spectateurs, et a mis en valeur les jeunes des quartiers défavorisés de la ville océane. Nous avons, aussi, une activité permanente, au niveau de l'espace, qu'est l'accompagnement des groupes. Nous avons le groupe Brice Mizingou, que nous ne cessons de placer sur l'international. Nous avons, également, le groupe Lélou-Lélou, qui est le groupe associé. Nous avons assisté certains groupes de théâtre: la compagnie Issima, de Germaine Ololo, la compagnie Bivelas, le groupe de danse Binangua, l'atelier de théâtre de l'Espace culturel Yaro et bien d'autres artistes que nous avons accompagnés, pour qu'ils puissent faire un travail professionnel à l'international.

*Avez-vous rencontré des difficultés particulières?

** Bien sûr que oui! Vous savez qu'au Congo, les difficultés au niveau de la culture existent toujours. Il y a des moments où l'on se demande quand ces difficultés vont être amoindries? Il nous faut payer le loyer, l'eau, l'électricité, le personnel. Et pourtant, nous aidons le Ministère (ndlr: de la culture et des arts) à faire le travail de promotion culturelle, mais au niveau des pouvoirs publics, nous n'avons pas de soutien. Au niveau du mécénat et du sponsoring, on traîne les pas. On ne peut pas tout dire, mais voilà résumées les difficultés majeures auxquelles nous sommes confrontés, au jour le jour, pour mener à bien notre travail, ce malgré notre bonne volonté d'aller de l'avant.

*Vous avez tenu, le 26 février 2012, l'assemblée générale constitutive du réseau Artériel Congo-Brazza. De quoi s'est-il agi?

** En fait, ce n'est pas encore l'assemblée générale constitutive, nous sommes, plutôt, en train de la préparer. Elle va se tenir au mois de juin 2012, dans le cadre du festival U'Sangu Ndjindji. Artériel net work est le tout premier réseau africain des artistes. Il est basé à Cap-town, en Afrique du Sud, et travaille pour la promotion des meilleures conditions de travail pour les artistes. Le réseau Artériel reconnaît que l'artiste est un véhicule qui travaille pour éclairer les populations, pour avoir la liberté de communication et d'expression en Afrique. Au Congo, nous n'avons pas encore le chapitre national. Chemin faisant, nous avons reçu, depuis Cap-town, la mission de monter un comité intérimaire qui doit faire le répertoire des artistes congolais, sensibiliser les pouvoirs publics sur l'installation prochaine du chapitre national au Congo. C'est ce vaste travail que nous sommes en train de faire, au vu de la création du chapitre national Congo-Brazza, prévu en juin prochain. La réunion du 26 février dernier avait pour but la sensibilisation préluce à l'assemblée générale constitutive de juin 2012.

*Auriez-vous un message à l'endroit des artistes congolais?

** Nous disons aux artistes que chaque personne qui adhère à Artériel s'exprime de façon libre. Nous leur demandons de naviguer sur le site www.arterienetwork.org, pour avoir toutes les informations. Nous devons nous retrouver pour que nous puissions être une force de proposition vis-à-vis des politiques qui ne sont pas dans la réalité de notre travail.

Propos recueillis par
Equateur Denis NGUIMBI

Eric-Pressing

MESSAGE DE CONDOLEANCES

ERIC PRESSING et son personnel présentent les condoléances aux familles éplorées. Nos pensées, ainsi que nos prières sont orientées à tous ceux qui ont perdu leurs bien-aimés et leurs maisons dans cette tragédie.

-Jésus, miséricordieux, nous avons confiance et croyons fortement à toi. Viens en aide à notre faiblesse et à nos incapacités.

-Toi qui nous aime tant, rassemble-nous auprès de toi, accorde la miséricorde à nos cœurs éprouvés. Pardonne-nous nos péchés, accorde-nous ta grâce et couvre-nous de ta bénédiction.

Ministère des petites, moyennes entreprises et de l'artisanat

Trente-deux cadres ont suivi une formation sur la Gestion axée sur les résultats

Le Ministère des petites, moyennes entreprises et de l'artisanat, en partenariat avec l'I.d.e.a (Institut international pour le développement en économie et en administration) a organisé une formation sur la G.a.r (Gestion axée sur les résultats) au profit de trente-deux de ses cadres. Cette formation, qui a duré deux semaines, a été dispensée sur place à Brazzaville et a été sanctionnée par des diplômes remis aux participants. La cérémonie de remise des diplômes a eu lieu, le vendredi 24 février 2012, au Ministère des affaires étrangères et de la coopération, à Brazzaville, sous le patronage de Mme Yvonne Adélaïde Mougany, ministre des petites, moyennes entreprises et de l'artisanat.

Basé au Canada, l'I.d.e.a est un institut spécialisé dans la formation des cadres du secteur public et des collectivités locales. L'originalité de son programme repose sur son orientation pratique. Il s'adresse, principalement, à des professionnels en poste dans la fonction publique ou encore œuvrant dans des domaines connexes.

Pendant une quinzaine de jours, l'atelier technique de formation sur la Gestion axée sur les résultats et les cadres de dépenses sectoriels à moyen terme s'est tenu à un rythme soutenu. Le but technique de cette session de renforcement des capacités des ressources humaines a visé une meilleure maîtrise des approches et concepts de la Gestion axée sur les résultats, ainsi que celle des composantes de planification stratégique, de gestion de projets et programmes publics, depuis la conception jusqu'au suivi et à l'évaluation, tout comme de l'élaboration de cadres de dépenses sectoriels à moyen terme.

A l'issue de la formation, les trente-deux fonctionnaires du



Mme Yvonne Adélaïde Mougany.

Ministère des petites, moyennes entreprises et de l'artisanat ont eu droit à des diplômes. Ils ont reconnu que cette formation leur a permis d'avoir, entre autres, une meilleure compréhension des outils nécessaires à l'application de la G.a.r, ainsi que des compétences utiles, en vue de répondre, de façon efficace et efficiente, aux attentes de leur département ministériel,



Yvonne Adélaïde Mougany remettant les diplômes aux cadres formés.

dans le droit fil des réformes engagées par le chef de l'Etat, à travers le gouvernement. Ils ont indiqué que la mise en application des enseignements reçus nécessite un approfondissement et une actualisation à travers les différents organes comme le comité de pilotage de la G.a.r et la cellule de suivi et d'évaluation.

Pour la ministre Yvonne Adélaïde Mougany, «c'est l'occasion de réaffirmer qu'à partir du socle des acquis récemment engagés, trois mouvements peuvent être entrepris. D'abord, il est, naturellement, nécessaire, dans les meilleurs délais possibles, de procéder à une évaluation, tant du point de vue individuel, comme au niveau de l'ensemble de notre système de travail, de l'appropriation de ces nouvelles compétences. Ensuite, sur la base des résultats de cette évaluation, il est envisagé un redéploiement des

personnels, afin non seulement de procéder à leur transmission aux autres ressources humaines, mais également et surtout, de redynamiser le fonctionnement des divers démembrements, horizontaux et verticaux du département. Enfin, de la volonté issue de la nécessité de modernisation, il s'agira, sur la base de ces acquis, d'actualiser le cadre logique d'exécution du plan d'action de notre politique nationale de développement des petites et moyennes entreprises et de l'artisanat, notamment pour rendre plus conformes, la forme et le contenu avec la lettre de mission du Ministère, dans le processus de la mise en œuvre du «Chemin d'avenir», le projet de société de Son Excellence Monsieur le président de la République, Denis Sassou Nguesso».

Philippe BANZ.

Après la catastrophe du régiment blindé à Mpila (Brazzaville)

L'A.d.h.u.c appelle le président de la République à faire prévaloir l'autorité de l'Etat

Après la catastrophe du camp du régiment blindé à Mpila, survenue le dimanche 4 mars 2012, l'A.d.h.u.c (Association pour les droits de l'homme et l'univers carcéral) a produit un rapport accablant sur les conséquences de l'incendie du dépôt de munitions du camp du régiment blindé, à Mpila, provoquant une série d'explosions qui a dévasté quelques quartiers de Talangai et Ouenzé. Devant cette situation qui a causé d'importants dégâts humains et matériels, Loamba Moké, président de l'A.d.h.u.c, appelle le président de la République à faire prévaloir l'autorité de l'Etat, en évinçant le ministre à la présidence chargé de la défense nationale et le haut-commandement militaire. En outre, il a rendu le gouvernement responsable de ce sinistre qui affecte des milliers de Congolais.

Le rapport de 27 pages, accompagné d'illustrations, a été présenté, vendredi 9 mars 2012, au cours d'une conférence de presse animée par Loamba Moké, président de l'A.d.h.u.c, au siège de ladite association, à Moungali, dans le quatrième arrondissement. Nul n'ignore que les déflagrations des projectiles au camp militaire du régiment blindé ont eu des conséquences effroyables dont l'ampleur n'est pas encore totalement connue. Mais, comment est-on arrivé là?

L'A.d.h.u.c parle de négligence dans les secours. L'association s'est indignée de voir Brazzaville manquer de plan d'urgence pour faire face à l'urgence, aussi bien pour sortir les blessés des décombres, de les transporter dans les hôpitaux que pour leur assurer les premiers soins d'urgence. Pour preuve, «après la catastrophe, des hôpitaux de la ville ont été dans un état de dénuement de soins urgents aux centaines de blessés qui y affluent. Le même

dénuement est observé dans les secours, car les victimes qui sont restées coincées, des heures durant, dans les décombres et beaucoup y ont péri», souligne le rapport.

Pour cette association, le gouvernement est responsable de cette situation. Par conséquent, «il doit répondre devant le peuple congolais». Selon Loamba Moké, «plusieurs maux sont à l'origine de ce drame, à savoir: la lenteur administrative, le non respect des instructions du chef de l'Etat, le non respect de la chose publique, le manque des sanctions positives ou négatives et le manque d'une éthique réelle sur la gestion de la chose publique».

Par ailleurs, Loamba Moké a fait savoir que l'enquête menée par l'A.d.h.u.c sur le terrain a révélé le chiffre de 900 morts. «Jusqu'au quatrième jour, gisaient encore des corps dans les décombres. Il y a eu plus de dix mille blessés. De nombreuses personnes se sont retrouvées sans-abris», poursuit le rapport



Loamba Moké.

qui évoque également quelques difficultés dans les sites d'accueil. Par ailleurs, Loamba Moké a indiqué qu'au cours de l'enquête menée par son association, les jeunes du quartier de Mpila ont découvert, le 6 mars dernier, 4 corps sous les décombres d'une maison.

A la lumière de ce drame, l'A.d.h.u.c s'est interrogée sur la lenteur du gouvernement à exécuter le projet de délocalisation des casernes militaires hors de la ville. «Des casernes militaires en plein quartier populaire aux bâtiments vétustes, de moins en moins sécurisées, n'est pas une réalité à encourager. Pire encore, entrepôt de minutions ayant une puissance destructive inimaginable que militaires et stagiaires fréquentent au quotidien. Cela suscite des interrogations», a

dit Loamba Moké. Etant entendu qu'il s'agit de la responsabilité de l'Etat, l'A.d.h.u.c recommande au président de la République de prendre toutes les mesures visant à affirmer et à consolider l'autorité de l'Etat sur toute l'étendue du territoire; de démettre le ministre de la défense de ses fonctions, ainsi que le haut-commandement de l'armée, pour le non respect des directives du chef de l'Etat sur la délocalisation des casernes. A l'endroit du gouvernement, d'accélérer le processus de ratification de la convention de l'Union africaine sur la protection et l'assistance aux personnes déplacées en Afrique; de mener à bon escient la mission d'évaluation des sinistrés, etc.

Cyr Armel YABBAT-NGO

Dons aux sinistrés de la catastrophe de Mpila

- Mme Blandine Lumandé, conseillère du chef de l'Etat, chargée des groupes vulnérables, qui a fait un don, jeudi 8 mars 2012, de vivres (sacs de riz, lait, sel et bouteilles d'eau minérale) et d'une cinquantaine de matelas, aux déplacés du site de la cathédrale Sacré-Cœur. C'est le curé de la paroisse, l'abbé Alexis Tobangu, qui a réceptionné ce don et a promis faire le partage à bon escient, aux sinistrés. «Nous devons nous mobiliser autour du président de la République, pour apporter notre soutien, notre assistance multiforme aux blessés et aux déplacés qui sont, aujourd'hui, sans abris. Un geste de cœur dans un élan de solidarité suffit pour sauver des vies humaines», a déclaré Mme Blandine Lumandé.

- L'Association Lisungui, que dirige Guy Berchanaud Endouma, a offert de l'eau potable, dans un véhicule citerne contenant 14 m³.

- Cyriaque Malonga, deuxième adjoint au maire de Brazzaville, a offert des bouteilles d'eau minérale, des sacs de charbon, des seaux en plastique, des couverts (verres, assiettes en aluminium), des marmites, des nattes, et des habits de friperie.

- Edgar Nguesso, directeur du domaine présidentiel, et le personnel du domaine présidentiel ont fait un don de sang, vendredi 9 mars dernier, au C.n.t.s (Centre national de transfusion sanguine). «C'est un geste de solidarité par rapport à l'accident qu'on vient d'avoir dans le pays et un geste de soutien à toute la population victime de cet accident malheureux. Et en tant que Congolais, nous devons nous ressouder et nous resserrer, pour que nous puissions surmonter cet événement douloureux qui frappe tous les congolais», a confié le directeur du domaine présidentiel. Ce dernier a, par ailleurs, lancé un appel aux populations congolaises bien portantes de venir donner un peu de leur sang pour sauver les vies de nos compatriotes: «Je lance un appel à tous les Congolais, à tous les cadres qui sont bien portants, de venir donner le sang», a-t-il déclaré.

-L'A.r.m.p (Autorité de régulation des marchés publics) a fait, jeudi 8 mars 2012, un don de sang au centre de transfusion sanguine, situé au laboratoire national, à Brazzaville. Un groupe d'une cinquantaine de cadres et agents de cette structure y a participé, pour sauver les vies, notamment les blessés de l'incendie du dépôt de munitions du régiment blindé de Mpila. Roger Rigobert Andely, président du conseil d'administration de l'A.r.m.p, a livré ses sentiments, après le don de sang: «Le geste que nous venons d'accomplir est un geste de solidarité. Je crois que tous les Congolais ressentent ce que le président de la République avait dit que tous les Congolais doivent être solidaires avec ceux qui ont été victimes de ce malheureux événement. Je suis un citoyen congolais, ce n'est pas qu'en tant que président de l'agence de régulation que je suis ici. C'est en tant que citoyen congolais, puisque le chef de l'Etat, le gouvernement a demandé à ce que tous les Congolais fassent preuve de solidarité».

Signalons que le directeur général de l'A.r.m.p, Martin Obami, était présent à l'opération de don de sang.

Message du R.d.d suite à la tragédie du 4 mars 2012

Fortement émue par le drame consécutif à la série d'explosions d'armes et de munitions, survenue le 4 mars dernier, du régiment blindé de Mpila, la direction politique nationale du Rassemblement pour la démocratie et le développement (R.d.d) s'associe pleinement à l'élan et aux actions de soutien qu'impose notre devoir de solidarité.

Elle salue la générosité de notre peuple, dont les différentes composantes ont répondu favorablement et positivement, selon leurs capacités, à l'appel du président de la République, chef de l'Etat, en ce moment où des milliers de nos compatriotes vivent des journées tragiques. Ce même devoir de solidarité et le besoin de cohésion nationale nous incitent à tenir le même langage, celui de paix et d'entente entre nous.

Il reste que cette tragédie devrait être un point de repère qui marque l'urgence et la nécessité d'un changement dans la façon de servir l'Etat; elle exige plus de force et d'engagement pour donner plus de relief et de visibilité à servir le peuple avec compétence et efficacité.

Elle appelle ses responsables successifs, à tous les échelons, à Brazzaville comme dans tous les départements de notre pays, à ne pas donner libre cours aux fausses nouvelles et autres propos destructeurs susceptibles de nuire à la cohésion de notre peuple et à la paix. En cette circonstance tragique, le secrétariat national du R.d.d présente ses sincères condoléances aux familles éprouvées.

Enfin, la direction politique nationale du R.d.d suggère, respectueusement, au président de la République, chef de l'Etat de diligenter une enquête sérieuse et fiable et que ses conclusions soient portées à la connaissance de l'ensemble de notre peuple.

Le Secrétariat du Bureau Exécutif National du RDD

Le Sénégal, miroir de la démocratie en Afrique

Avec le premier tour de l'élection présidentielle du 26 février 2012, le Sénégal vient de vivre un moment solennel de citoyenneté. Un moment important dans l'une des grandes étapes qui place le Sénégal aux standards internationaux en matière électorale. Cette journée n'était pas exempte de risque. Mais dans les faits, on est passé, en très peu de temps, des manifestations des rues à l'assaut des urnes sans heurt. C'est dire combien le citoyen sénégalais s'est approprié la notion de citoyen en sa qualité de membre de l'Etat sénégalais, considéré du point de vue de ses devoirs envers la patrie et ses droits politiques.



Joseph Badila.

La réflexion politique, elle-même, s'est faite dériver d'artifices élaborés par les politiques et les citoyens dans le cadre des mouvements tels que le «M23» et le collectif «Y en a marre». Dans les deux cas, le problème crucial qu'ils ont en charge de résoudre reste le même: l'homme politique doit, en effet, respecter la constitution. Avec une inventivité citoyenne et une plasticité politique, les adversaires politiques du président Wade ont su lier les intérêts de leurs mouvements et l'intérêt national.

tradition de pensée politique ou fusionnent des éléments venant de la tradition et de la modernité, deux sources qui devront permettre d'aller à la rencontre d'une civilisation à la hauteur d'une grande ambition: changer l'homme, construire la cité nouvelle dans un contexte de non violence. Cette perspective permet d'aborder l'évolution de la notion de citoyen telle que propagée par Condorcet, depuis la moitié du 18^{ème} siècle. Considérons l'homme comme valeur absolue. C'est aussi la philosophie de Saint Augustin, dans «La cité de Dieu», selon laquelle «l'homme doit assumer les tâches et les responsabilités terrestres, celles qui sont du «monde» et non prioritairement de Dieu».

C'est en ayant eu recours à la qualité de ces hommes des partis politiques, aux pratiques de ces citoyens par un mouvement équidistant des partis politiques érigé en contre-pouvoir, que le Sénégal a exploré la signification du politique à la lumière du vote, étant porté par le vent de la démocratie dans une direction transversale à celle de la violence. Il serait souhaitable qu'à l'Union africaine, les chefs d'Etat ou de gouvernements s'en inspirent. Car, dans un monde globalisé et déstructuré, l'Afrique a besoin d'inaugurer une nouvelle

Nous savons que le Sénégal est politisé dès les premières années de son indépendance. En même temps se trouve dans le pays une élite politique. Le débat et le dialogue deviennent, dès lors, des formidables outils politiques. Cette position privilégiée sur un continent en mal de dialogue où la parole est perdue, permet des alternances

politiques pacifiques. La qualité intellectuelle des hommes qui ont gouverné le Sénégal au cours des 50 dernières années permet aussi de comprendre à quel point l'administration obéit probablement à une forme d'organisation pyramidale dans laquelle les agents de l'Etat ne sont pas soumis au sommet. Tout comme la force régalienne fixe au pouvoir des limites visibles et immuables, même si elles sont étendues; comme elle donne aux particuliers certains droits. Il s'agit d'une transformation de la société, afin de rendre l'homme perfectible. Le Sénégal en particulier s'est donné comme ambition, de fonder un projet politique sur une morale. Or, cette morale n'est plus rien dans beaucoup de nos pays. La politique a perdu aussi sa principale raison d'être; elle a cessé de proposer des chemins aux citoyens. La plupart de nos Etats sont inconscients du privilège immense dont ils bénéficieraient, en vivant en démocratie. Au contraire, le peuple est épuisé. Le peuple est résigné précisément à cause de la faiblesse de nos Etats, incapables de lutter contre la corruption, d'édifier la démocratie, de construire des systèmes judiciaires crédibles, de bâtir, en un mot, l'Etat de droit.

Loin de se réduire à un espace de débats et de la libre expression, le Sénégal constitue, en vérité, le cœur de la sagesse africaine, s'appuyant indéniablement sur l'héritage de Léopold Sédar Senghor. De convictions différentes, les Sénégalais nous montrent qu'après les élections, ils peuvent s'estimer, s'écouter et éclairer de leurs débats tous les grands problèmes du Sénégal. Fidèles à leurs familles politiques, ils nous montrent que la victoire électorale n'est pas une fin en soi. Les gagnants deviennent la ma-

rité. Les perdants deviennent l'opposition, tous conscients de ce que celui qui a perdu aujourd'hui peut gagner demain. Et donc, il existe, car il reviendra un jour au pouvoir, et il ne s'agit pas seulement d'imposer des vues, mais d'agir pour que le consensus social ne souffre d'aucune ignorance, et que les mesures violentes ne marchent plus. C'est une manière de souffler de l'air frais sur la politique telle qu'elle est l'enracinement de la liberté et l'exigence de justice sociale. C'est une affaire de démocratie.

Les bilans électoraux du Sénégal devraient fournir à la classe politique africaine les moyens d'arbitrer des querelles électorales qui se sont amplifiées depuis 1989. Il convient de souligner que nous devons nous battre pied à pied, et que le combat des idées s'inscrit dans notre tactique générale du «vivre ensemble». Après la gloire d'avoir donné l'indépendance à nos Etats, il n'en est pas de plus grande que d'organiser le passage des générations futures. Allons donc à l'appropriation de l'héritage de Senghor. Ce même héritage apprend aux sénégalais à penser. Penser c'est apprendre à vivre. Les sénégalais mettent à notre portée les clés de la vie politique et nous offrent un civisme d'exception pour l'Afrique. Le problème des élections en Afrique est un sujet sensible, sur lequel on donne des explications divergentes. Tout ça à cause des idées reçues sous l'influence de la guerre froide. Mais aujourd'hui, il faut s'adapter à l'ère du temps. Pour nous autres congolais, le problème devient facile à résoudre: Devons, tous Sénégalais.

Joseph BADILA

LA SEMAINE AFRICAINE

Bd. Lyautey (en face du CHU)
B.P. 2080 - BRAZZAVILLE
Direction - Tel: (242) 06.668.24.72 / 06.678.76.94

Journal édité par la Commission Episcopale des Moyens de Communication Sociale.
Président:
Rév. Père Miguel Angel Olaverri
Administrateur apostolique de Pointe-Noire

Secrétaire de rédaction
Véran Carrhol YANGA
Tel: (242) 06.668.24.72
Saisie&Montage (PAO):
Atelier

La Semaine Africaine
Service Commercial:
Brazzaville:
Tél. 06.666.39.69/05.500.77.76
Pointe-Noire:
Tel:05.557.78.71/06.655.8003

Nouveaux tarifs pour abonnement

	Congo	Autres pays d'Afrique
6 mois		182 Euros
Retrait sur place:	15.600	96 Euros
Expédié :	23.400	192 Euros
1 an		Europe
Retrait sur place:	31.200	96 Euros
Expédié :	46.800	192 Euros
	France, Afrique Francophone	Amerique-Asie
	91 Euros	100 Euros
		200 Euros

Pour tous renseignements, contacter les bureaux de La Semaine Africaine à Brazzaville et à Pointe-Noire.
e-mail: lasemaineafricaine@yahoo.fr

Imprimerie Saint-Paul

Pour tous les travaux d'impression en noir et blanc et en couleur. Une remise est accordée aux clients fidèles.

L'Imprimerie Saint-Paul est située non loin de la Cathédrale Sacré-Cœur de Brazzaville.

Pour de plus amples renseignements:

Tel: (242) 560.39.11 ou 666.43.09

Tel: (242) 525.35.17

L'ISP: 77 ans de savoir-faire à vous plaire

Od #/hp d lq h# iulf d lq h
< #83 # # ID # # d q v # hv # lrv t x hv

Les enjeux de «la communauté internationale» face à la conquête et la perte du pouvoir politique en Afrique

La conquête du pouvoir politique dans les pays africains intéresse et préoccupe sérieusement «la communauté internationale» qui lorgne les candidats aux élections présidentielles, tout en ayant un regard tantôt discret, tantôt ostentatoire sur le processus électoral. Lorsque la conquête du pouvoir politique, par des élections libres et transparentes, n'arrange pas ladite «communauté internationale», celle-ci cautionne, tolère ou justifie la prise du pouvoir par des voies non démocratiques, telles que les fraudes électorales, les coups d'Etats, l'insurrection, le statu quo, la guerre, etc. «La fin justifie les moyens» ou plutôt aucun moyen n'est négligé pour les intérêts supérieurs de «la communauté internationale».

Comme au P.m.u (Parli mutuel urbain), la communauté dite internationale jette son dévolu sur un cheval «partant», c'est-à-dire un candidat précis, pour jouer le jeu et c'est souvent un opposant ou tout autre acteur politique ou militaire, si ce n'est le président sortant qui, pour la circonstance, est choisi comme le candidat officieux de telle ou telle puissance.

Mais, qu'est-ce que c'est «la communauté internationale»?

Ne nous fions pas au miroir officiel qui présente cette notion comme l'expression unanime des nations membres de la société internationale. L'envers de ce miroir officiel révèle que la communauté internationale est l'expression polie et non péjorative qui désigne, principalement, les cinq membres permanents du conseil de sécurité (Les Etats-Unis, le Royaume Uni, la France, la Chine et la Russie) auxquels il faut ajouter,

le cas échéant, certaines anciennes puissances coloniales telles que la Belgique, le Portugal et autres alliés qui ont un mot à dire sur des questions cruciales qui se posent dans leurs anciennes colonies ou dans leurs zones d'influence géostratégique.

Tous les moyens sont mis à contribution: des ambassadeurs qui, ouvertement, font du lobbying pour le compte d'un candidat; des troupes étrangères qui investissent et quadrillent le territoire d'un pays souverain, prêtes à neutraliser quiconque et même enlever ou déposer le président de la République en place; des médias internationaux, porte-paroles de la «mission civilisatrice et démocratique» qui, à travers un matraquage médiatique, forment les esprits et font et défont l'opinion nationale et internationale, selon ses intérêts du moment.

Les observateurs internationaux qui, soit dit en passant, sont déplacés et rémunérés, directement ou indirectement



Par Magloire Senga.

par «la communauté internationale», constituent un maillon de la chaîne, avec certaines O.n.gs, organisations sous-régionales et même des institutions financières internationales. Au regard de ce qui précède, il y a lieu de s'interroger, sérieusement, sur la question de savoir qui est le véritable souverain primaire, en Afrique: le peuple ou «la communauté internationale»?

La communauté internationale face à la conquête et la perte du pouvoir en Afrique

Les enjeux liés à la conquête ou la perte démocratique du pouvoir dans les pays africains dépassent largement les frontières physiques du pays inté-

ressé et les intérêts légitimes du peuple concerné. Les intérêts sont tellement grands qu'ils appartiennent aux grands de ce monde et, par ailleurs, plus forts et plus puissants que les peuples appauvris et affaiblis, mais néanmoins, juridiquement, souverains. Un souverain aux poches et ventres vides, armé de «machettes», alors que les grands de ce monde, riches et même suralimentés, sont dotés d'armes nucléaires susceptibles d'effacer le premier du souvenir de la terre.

Alors, lorsque la conquête du pouvoir se fait par voie d'élections préalablement financées ou co-financées par la communauté internationale, les irrégularités ou les fraudes sont justifiées ou pardonnées, si l'heureux élu rend heureuse la communauté internationale. Au cas contraire, cette dernière va médiatiquement, diplomatiquement, économiquement et même militairement, lyncher le malheureux heureux élu, jusqu'à la perte du pouvoir de ce dernier, même par coup de force. La Mauritanie et la Côte d'Ivoire, par exemple, l'ont illustré, dernièrement.

Gare au malheureux élu par la volonté, seule, du peuple et non cautionné ou accepté par la communauté internationale. Celui-ci, en effet, trouvera portes closes, tant dans les institutions financières internationales que dans les sphères diplomatiques internationales. L'asphyxier, au point où le peuple affamé et désormais mé-

content donnera le prétexte en or de décapiter celui qui a eu l'audace de conquérir le pouvoir, sans l'onction de la «communauté internationale», mais du peuple souverain seul... Les peuples impertinents qui osent porter au pouvoir un leader non «investi» par «la communauté internationale» sont punis, financièrement, économiquement et même militairement, par des guerres et tragédies «façonnées» de l'extérieur. Des exemples?...

Le souverain primaire en Afrique et la conquête du pouvoir politique

Le peuple, en Afrique, ne jouit pas pleinement de son attribut de «souverain primaire» qui lui est disputé par une nébuleuse «communauté internationale» et confisqué par certains autocrates et prétendus leaders politiques. Même les révolutions populaires sont vite récupérées ou volées par le «troisième larron», sans que cela ne pose problème, à condition que cela ne menace pas les grands intérêts et les intérêts des grands de ce monde. Le souverain primaire africain est, donc, passé de la minorité électorale à la mise sous tutelle, dans le processus du libre choix de ses dirigeants à la tête des Etats. Il est, donc, largement établi que la volonté du souverain primaire, quant à la conquête du pouvoir, s'exprime mieux lorsque celle-ci n'est pas antinomique à celle de «la com-

munauté internationale». Et pourtant, dans cette hypothèse, le souverain primaire est abusé par l'heureux élu qui privilégie plus les intérêts extérieurs à ceux légitimes du peuple.

Dans les autres hypothèses de conquête non démocratique du pouvoir, la volonté du souverain primaire ne compte pas ou presque. Et il s'agit, là, d'une violation fondamentale du droit des peuples africains qui, fort heureusement, prennent progressivement conscience et commencent à réagir grâce aux échanges multiculturels, entre autres.

Dans le processus de conquête ou de perte du pouvoir politique en Afrique, le peuple joue-t-il son rôle fondamental de souverain primaire? Cela n'est pas évident et constitue l'un des combats de l'heure.

Les enjeux économiques, financiers, stratégiques et politiques des grands de ce monde interfèrent, trop souvent, lors de la conquête du pouvoir dans les pays africains. Il est évident que l'aide de la communauté internationale est appréciable pour la vie démocratique des pays africains, même si cette aide n'est pas toujours philanthropique. Il est donc impérieux que les Africains sortent de l'inculture démocratique, de la corruption et de la naïveté, pour atténuer les effets pervers de ce curieux co-souverain primaire qu'est devenue la prétendue communauté internationale en Afrique.

Me Magloire Senga
Avocat au Barreau de Pointe-Noire

Football

Que sont devenus les Diables-Rouges, «héros de Yaoundé 72»?

Le football africain a ses vedettes. Adulées par les foules hystériques des stades, elles plongent, souvent, dans l'oubli, une fois leurs godasses à crampons rangées. Ainsi en est-il des Diables-Rouges, «héros de Yaoundé 72», entrés vivants au gotha du football, grâce à leur triomphe à la 8ème édition de la Coupe d'Afrique des nations de football, au Cameroun. Ils étaient quelque 22 amateurs, dans toute l'acception du terme, excepté François M'Pelé (A.C Ajaccio/France) et, dans une moindre mesure, Jean-Bertrand Balekita «Eusebio» (S.C Toulon/France). Que sont devenus ces enfants terribles, ces gars à la fougue et la détermination légendaires, auréolés le soir du 5 mars 1972, à Yaoundé?



Jean-Michel Mbono «Sorcier».

féminine, mais sans contrat, il n'en tire pas le bénéfice escompté. Il en est de même pour le milieu de terrain Noël Minga «Pépé», l'homme au pied gauche libérateur. Officier militaire retraité, il est l'adjoint, mais sans contrat, du Français Jean-Guy Wallemme, à l'équipe nationale masculine seniors (il a été déjà entraîneur titulaire, deux ou trois fois). Le métier d'entraîneur ne nourrit pas encore son homme, au Congo, alors que les expatriés sont grassement payés.

D'autres retraités de la fonction publique poursuivent leur voie dans une jungle inextricable de difficultés. Ce sont les cas de Gilbert Poaty «Hidalgo», Augustin Ndouli «Rhyno», Joseph Matongo «Secousse», Félix



Bahamboula-Mbemba «Tostao».

nationale de sécurité sociale), ce dernier a pris les rênes de la Fédération congolaise de football, par un tour de passe-passe. Il bénéficie des multiples avantages que confère cette fonction, désormais valorisée par la Fifa.

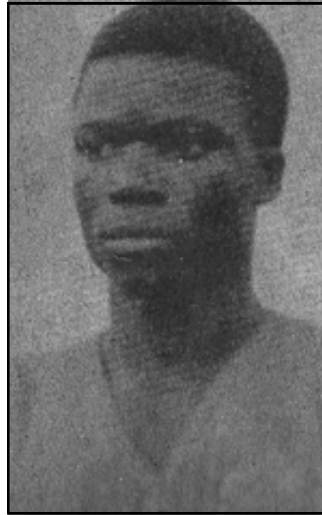
Dernière vague, ceux qui ont connu un destin tragique. Ils nous ont quittés, l'un après l'autre: Paul Mbemba «Thorex», le 2 novembre 1990; Alphonse Niangou «Yaoundé», le 5 avril 1992; Paul Moukila «Sayal», le 23 mai 1992; Ongagna «Excellent-Exce», le 7 décembre 1992; Maxime Matsima



Emmanuel Mayanda

Mfoutou, Emmanuel Mboundou, résidant tous, à Pointe-Noire, et Bahamboula-Mbemba «Tostao», Serge Samuel Boukaka, Gabriel Samba «Njoléa», à Brazzaville. On ignore, par contre, le sort du gardien de but Paul Ntandou «Vieux Paul», l'ancêtre des grands gardiens de but congolais. Son bras étant fauché, semble-t-il par des débris d'obus, pendant la guerre de 1997, il a émigré, depuis lors, en France, auprès de sa progéniture.

Finalement, seul leur capitaine, à l'époque, Jacques Yvon Ndolou, général des F.a.c (Forces armées congolaises), s'en sort mieux. Il a été ministre délégué à la défense et, récemment, ministre des sports. Avec lui, dans une certaine mesure, Jean-Bertrand Balekita, colonel des F.a.c, lui aussi. Il est, actuellement, attaché militaire à l'ambassade du Congo à Cuba. Jean-Michel Mbono «Sorcier», fusil n°1 de la CAN 72, s'en sort tant bien que mal, lui aussi. Cadre retraité de la C.n.s.s (Caisse



Gabriel N'Dengaki «Impfondo».

«Yachine-Diable-vêtu de noir», le 20 janvier 2003; enfin, Joseph Ngassaki «Zeus-Lénine», le 22 novembre 2005. Deux techniciens, Adolphe Bibanzoulou «Amoyen» (le 18 janvier 2003), entraîneur principal, et Jean-Michel Oba (2006), directeur technique national, ne sont plus, également, de ce monde...

Guy-Saturnin MAHOUNGOU

retraité. Ses affaires, à Brazzaville et dans la capitale économique, n'auraient pas prospéré. Hélas! Ses coéquipiers ne sont guère mieux lotis, loin s'en faut. Emmanuel Mayanda «Combattant», avant-centre devenu entraîneur, un peu plus tard, au CARA, son ancien club, à l'Union Sport Mbingui, et au Gabon, ronge son frein. Il n'est pas le seul à avoir embrassé le rôle, combien ingrat, d'entraîneur. Agent retraité du Mi-



Jean-Bertrand Balekita.

nistère des sports, l'arrière droit Gabriel N'Dengaki «Impfondo» a fait long feu dans les clubs successifs qu'il a entraînés, à Brazzaville, Kinshasa, Libreville. Il est, désormais, sans club, après avoir claqué, cette saison sportive, la porte de Cuvette F.C d'Owando. Entraîneur de l'équipe nationale



François M'Pelé.

Les conquérants sont rentrés dans le rang. Et, c'est «la galère», pourrait-on dire, pour la plupart. Ils vivent dans un état indigne de champion. Et gèrent, pour tout dire, leur misère et le souvenir lointain de leur passé glorieux que rappelle, de temps en temps, la presse. Pourtant, ils ont su sang et eau, pour ramener la fameuse coupe baptisée «Marie-Jeanne», mais n'avaient eu que des bribes, pour récompense: 50.000 francs Cfa et une parcelle de terrain.

François M'Pelé, le bombardier, après une longue carrière en France, est revenu au pays, depuis 1982. Gravement malade, l'année dernière, on aurait déjà déchiré son acte de naissance, si la présidence de la République ne s'était pas hâtée de l'évacuer dans un hôpital, en France. En dépit de l'argent amassé en treize années de carrière professionnelle, à Ajaccio, au Paris Saint-Germain, au R.C Lens et au Stade Rennais, il ne vit pas une retraite dorée, à Pointe-Noire, où il s'est

Vie des clubs

Avec Serge Madouhou, entraîneur d'Asico de Dolisie

Deux matchs, deux défaites (0-8 et 2-4), tels sont les résultats d'Asico de Dolisie, promu en Division nationale. Il n'empêche. Serge Madouhou, entraîneur de cette équipe, se dit serein pour la suite de la compétition. «Notre objectif, c'est le maintien en division nationale», nous a-t-il dit, au cours d'un entretien express.

*Coach, votre équipe connaît un début de championnat catastrophique. Comment entendez-vous améliorer vos performances, pour éviter une probable relégation?

** Nous ne sommes qu'au début du championnat. Se retrouver dans l'élite est une aubaine pour nous. Mais, la crise qui a secoué la Fécofoot

nous a déboussolés. Elle a perturbé notre préparation. Racheté au dernier moment, nous avons été obligés de faire avec les moyens du bord. Cela n'est pas facile. Nous avons regroupé, rapidement, les enfants qui étaient éparpillés. Et voilà, on a commencé avec les séances d'entraînements, pour retrouver l'esprit du groupe. Bien qu'ayant concédé deux défaites, on garde le moral. Notre objectif est le maintien, en Division nationale, pour faire que Dolisie ait deux équipes, l'année prochaine, au championnat national direct.

*Quelles difficultés rencontrez-vous dans l'exercice de votre fonction? **C'est un chapelet de difficultés. Le manque de matériel constitue la diffi-

culté majeure. Dolisie regorge d'enfants de qualités indéniables. La méthodologie de l'heure exige que tout se passe sur le terrain d'entraînement avec un matériel adéquat. Mais, avec deux ou trois ballons, on ne peut pas encadrer une équipe de haut niveau. Devant cette réalité, à quoi faut-il s'attendre?

*Auriez-vous un souhait?

**Notre pays va abriter les Jeux Africains, en 2015. La jeunesse doit être bien encadrée, afin de déceler, dès maintenant, ceux qui ont du talent, et qui pourront intégrer l'équipe nationale. Au regard de cette perspective, nous demandons aux amoureux du sport roi et aux donateurs de nous venir en aide. J'invite les Dolisiens à



Serge Madouhou.

notre assemblée générale électorale, sous peu, pour mettre en place une équipe de gens capables de porter haut l'étendard d'Asico.

Equateur Denis NGUIMBI

Coupe de la Confédération

Place aux seizièmes de finale

Les préliminaires des Coupes d'Afrique des clubs de football ont vécu. Ils ont abandonné bon nombre d'équipes au bord de la route. D'autres, comme l'A.C Léopard de Dolisie, poursuivent la compétition, en coupe de la Confédération, où son prochain adversaire est le C.S Sfax, de Tunisie, un habitué des compétitions interclubs. Avant d'évoquer cette échéance, nous publions, ci-après, le programme complet des seizièmes de finale de la Coupe de la Confédération:

Etoile Filante (Burkina Faso) - ASEC Mimosas (Côte d'Ivoire)
Sequence FC (Guinée) - C.O Meknes (Maroc)
Kallon F.C (Sierra Leone) - Warri Wolves (Nigeria)
Black Leopards (Afrique du Sud) - St Eloi Lupopo (R.D Congo)
Royal Leopards (Swaziland) - US Tshinkunku (R.D Congo)
St George (Ethiopie) - Club Africain (Tunisie)
Simba (Tanzanie) - Entente Sétif (Algérie)
Ferroviario (Mozambique) ou Gor Mahia (Kenya) - Al Ahly Shandy (Soudan)
U.S Haut Nkam (Cameroun) - Heartland (Nigeria)
A.C Léopard (Congo) - C.S Sfaxien (Tunisie)
Lydia Academic (Burundi) ou Atletico Semu (Guinée Equatoriale) - ENPPI (Egypte)
Renaissance (Tchad) ou Sahel (Niger) - CO Bamako (Mali)
Invincible XI (Liberia) - WAC (Maroc)
Gamtel (Gambie) - Real Bamako (Mali)
TANA Formation (Madagascar) - Inter Clube (Angola)
Hwange (Zimbabwe) - Al Amal (Soudan)

Eric-Pressing

PRESSING DE LUXE

Situé au coeur économique de: * Brazzaville
rond-point Mougali * Pointe-Noire centre ville,

ERIC-PRESSING

ERIC

- * E = Expérience dans le cadre de Nettoyage à Sec
- * R = Remplissant toutes les conditions de lavage
- * I = Irréprochable pour un travail soigné et bien fait
- * C = Compétence qui fait la différence

PRESSING

- * P = Professionnel confirmé
- * R = Reste fidèle au bon service
- * E = Entretien de qualité inégalable
- * S = Service non stop
- * S = Sollicité par les clients exigeants
- * I = Incomparable, toute la ville en parle
- * N = Nommé ERIC-PRESSING
- *G= Garantit la longévité de nos vêtements

Faites confiance à notre pressing de luxe



Confiez-nous vos plis et colis !

Export et Import Express (plis, colis, palettes, pièces détachées...)



Service Commercial

Brazzaville 1 Av Foch (face à la Mairie Centrale) : Tél (+242) 05.550.10.87 / 06.622.00.01
Pointe-Noire Rond Point Kassai (face au CCF) : Tél (+242) 05.550.10.75 / 06.622.00.03

TNT Express Congo
www.tnt.fr

GX International
www.gxinternational.net

*c'est possible